



MILLON¹⁹⁷⁸

ART MODERNE

—
Mardi 26 mars 2024

—
Salle VV — Paris

—
Expert Cécile RITZENTHALER



ART MODERNE

Mardi 26 mars 2024

14h30

—
Salle **VV**, 3 rue Rossini 75009 Paris

—
Expositions Publiques

Lundi 25 mars de 11h à 18h

Mardi 26 mars de 11h à 12h

Exposition privée sur rendez-vous

au 5 avenue d'Eylau 75116 Paris

du lundi 18 mars au jeudi 21 mars

—
Intégralité des lots sur

www.millon.com

Art Moderne

LE DÉPARTEMENT



Directrice du département
Alix CASCIELLO
Tel +33 (0)6 60 08 20 61
acasciello@millon.com



Alexandre MILLON 
Commissaire-priseur
Président Groupe MILLON



Clerc spécialisée
Ségolène NOTARIANNI
Tél +33 (0)1 47 27 76 72
artmoderne@millon.com



Clerc
Margaux BRUNETEAU
Tel +33 (0)1 47 27 79 72
moderne@millon.com

Expert



Cécile RITZENTHALER
Tel +33 (0)6 85 07 00 36

Informations générales de la vente
artmoderne@millon.com
T +33 (0)1 47 27 76 72

Nos bureaux permanents d'estimation

MARSEILLE · LYON · BORDEAUX · STRASBOURG · LILLE · NANTES · RENNES · DEAUVILLE
BARCELONE · MILAN · SPA · WATERLOO · LAUSANNE

LES COMMISSAIRES-PRISEURS

Enora ALIX
Isabelle BOUDOT de LA MOTTE
Delphine CHEUVREUX-MISSOFFE
Cécile DUPUIS
George GAUTHIER

Mayeul de LA HAMAYDE
Guillaume LATOUR
Quentin MADON
Nathalie MANGEOT
Alexandre MILLON

Juliette MOREL
Paul-Marie MUSNIER
Cécile SIMON-L'ÉPÉE
Lucas TAVEL
Paul-Antoine VERGEAU

COMMUNICATION VISUELLE - MÉDIAS - PRESSE

Patricia LEVY
Relation Presse
plevy@millon.com

François LATCHER
Pôle Communication
communication@millon.com

Sebastien SANS, pôle Graphisme
Louise SERVEL, pôle Réalisation - Vidéo
Yann GIRAULT, pôle Photographie
Nicolas BOURREL, Webmaster

STANDARD GÉNÉRAL Thalie PEREZ + 33 (0)1 47 26 95 34 standard@millon.com

Nos Maisons

BRUXELLES · PARIS · NICE

Sommaire

Le XIX^e siècle et le Tournant du siècle p. 6
 Gustave Cariot p. 16
 Les paysagistes p. 22
 Le corps sublimé p. 46
 Leonard Tsuguharu Foujita p. 56
 Collection Bordelaise : Dranem, l'artb du comique p. 64
 Edy Legrand et Henri Bosco p. 68
 De collections parisiennes p. 70
 Camille Bombois p. xx
 Auguste Herbin, Collection de M^r et M^{me} A. p. 82
 Œuvres graphiques p. 98
 Pablo Picasso p. 112
 Pierre Molinier p. 120
 Post War p. 134
 Bernard Buffet p. 138
 Conditions de vente p. 150
 Ordres d'achat p. 152

New customer/Nouveau client ?
Enregistrez-vous :

bids@millon.com

Already a customer/Déjà client?

acasciello@millon.com

Rapports de condition / Ordre d'achat

artmoderne@millon.com
T +33 (0)1 47 27 76 72

*Condition report, absentee bids,
telephone line request*



Index

AMBROGIANI Pierre	104	LEBOURG Albert	17-18
ATAMIAN Charles	48 ; 50	LEGER Fernand	80
BANTING John	96	LEMPICKA Tamara	74
BELTRAN MASSES Federico	49	LHOTE André	38
BOMBOIS Camille	62	LUCE Maximilien	8
BUFFET Bernard	98-99	LURCAT Jean	55
CAILLAUD Aristide	101	MAILLOL Aristide	36
CALDER Alexander	78-79	MANGUIN Henri Charles	21
CAMOIN Charles	24	MARC Robert	100
CARIOT Gustave	12-15	MARTIN Henri	23
CHAGALL Marc	75	MASSON André	56
CHECA y SANZ Ulpiano	7	MOLINIER Pierre	89-92
DALI Salvador	93	MORET Henry	20 ; 25
DEGAS Edgar	34-35	NOAILLES Marie-Laure de	94
DENIS Maurice	31-33	PICABIA Francis	76
DERAIN André	59	PICASSO Pablo	81-88
DOMERGUE Jean Gabriel	51	PIGNON Edouard	57-58
DUFY Jean	27	PINCHON Robert Antoine	19 ; 22
EDY LEGRAND	53-54	PONSON Raphael Luc	1
FOUJITA Leonard Tsuguharu	39-46	SAINT DELIS Henri de	16
FRIESZ Achille Emile Othon	28 ; 37	SERNA Ismaël de la	72
GAUSSON Leo	3-4	STECK Paul	5
GIACOMETTI Alberto	77	STEINLEN Théophile Alexandre	6
GOERG Edouard	61	TOBIASSE Théo	102-103
GRUAU René	52	VALENSI Henry	97
GUÉRIN Ernest Pierre	9-11	VALMIER Georges	71
HELION Jean	95	VALTAT Louis	29-30
HERBIN Auguste	63-70	WAROQUIER Henry de	60
JOURDAN Emile	26	ZIEM Félix	2
LAURENCIN Marie	73		

MILLON 1971

TABLEAUX DU XIX^E SIÈCLE Le souffle de la Modernité

Jeudi 11 avril 2024



Jean-Gabriel DOMERGUE (Bordeaux 1899 - Paris 1962) Élégante au chapeau. Pastel et rehauts de craie blanche. 74 x 58,5 cm.

Alix CASCIELLO

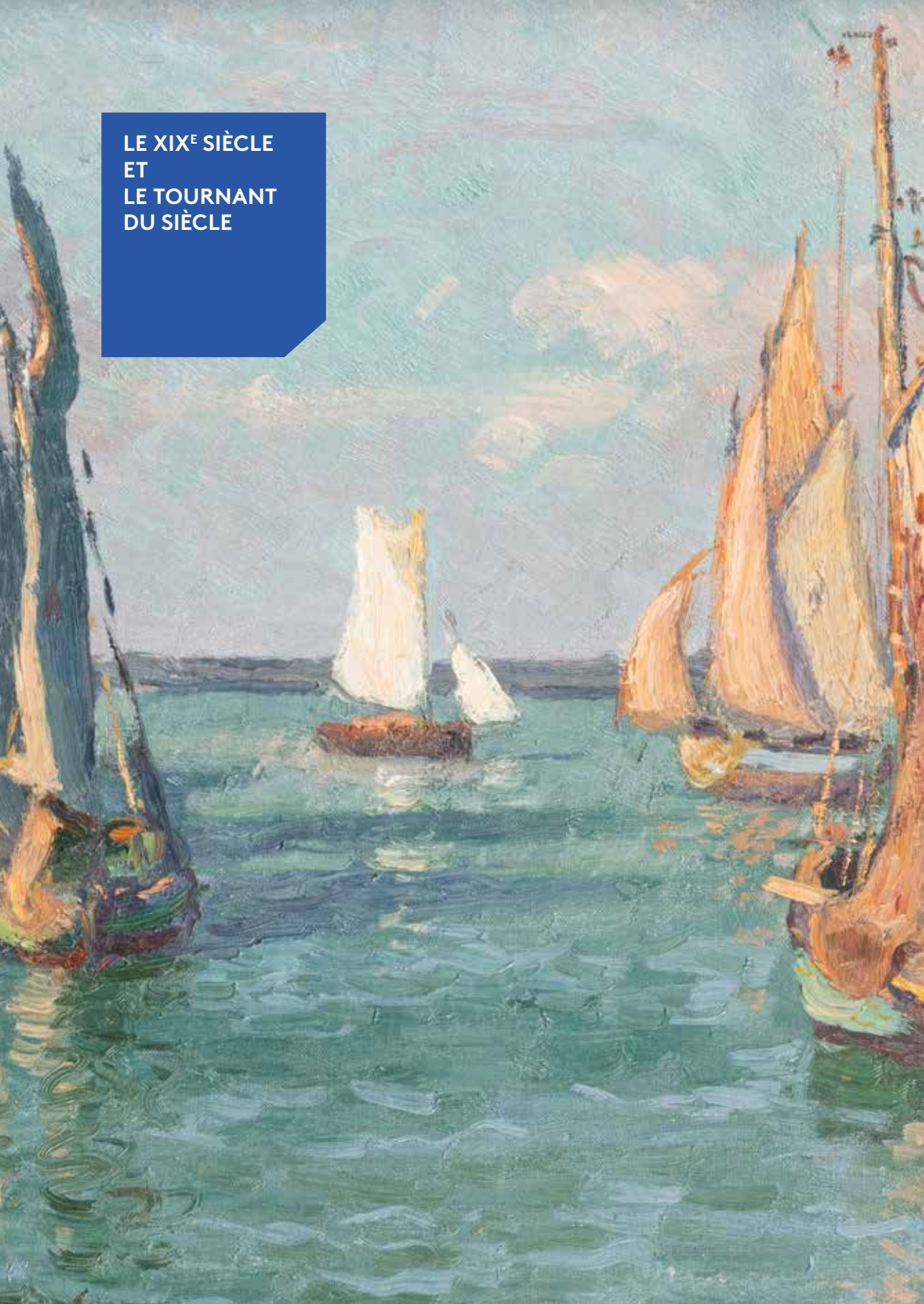
Directrice
Tel +33 (0)1 47 27 76 72
artmoderne@millon.com

Cécile RITZENTHALER

Expert
Tel +33 (0)6 85 07 00 36

Retrouvez l'ensemble
de nos ventes sur
www.millon.com

LE XIX^E SIÈCLE
ET
LE TOURNANT
DU SIÈCLE



1

Raphael Luc PONSON
(Sollès - Pont 1835- Marseille 1904)
Bateaux et hangars

Huile sur toile
38 x 62 cm
Signé en bas à gauche Ponson

3 000/4 000 €



2

-
Félix ZIEM (Beaune 1821 - Paris 1911)

Plage

Huile sur panneau
44 x 76 cm

Porte en bas à droite le n° 893 à l'encre

Provenance

Collection particulière, Paris

Exposition

Rétrospective Félix Ziem, Palais des Arts, Marseille, 2011

8 000/12 000 €



3

-
Leo GAUSSON

(Lagny sur Marne 1860 - 1944)

Bord de rivière, 1899

Huile sur toile d'origine
38 x 55 cm

Signé et daté Gausson 99 en bas à gauche

Provenance

Acquise en 1989 à la salle des ventes de
l'Isle-Adam

3 000/4 000 €

4

-
Leo GAUSSON

(Lagny sur Marne 1860 - 1944)

Paysage à la péniche

Huile sur toile marouflée sur carton
26,5 x 41 cm

Cachet de la signature en bas à droite
Gausson

Porte au dos du carton de montage le cachet
de la signature

Provenance

Acquis en 1992 à l'Hôtel Drouot
Collection particulière

3 000/4 000 €

Paul STECK (1866-1926)



René BASCHET, Revue Illustrée, Paris, Ludovic Baschet éditeur, 1902.

5

Paul STECK
(Troyes 1866- Paris 1926)

Portrait d'Henri Gervex peignant le tableau Vénus et l'amour

Huile sur carton

60 x 36,5 cm

Signé sur le coté droit Paul Steck 91

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Notre tableau est reproduit in: René Baschet, Revue Illustrée, Henri Gervex

En 1891 Henri Gervex conçoit le tableau Venus et l'Amour, qu'il exposera au salon de la Société Nationale de Beaux-Arts de 1892, sous le numéro 448 avec 11 autres tableaux.

«... Bien qu'ayant jusqu'ici, pour ses nus, abandonné les thèmes mythologiques de ses années d'apprentissage, Gervex reprend les vieux poncifs de l'École, comme pour Venus et l'Amour, présenté au Salon de 1892. La scène se déroulant dans un sous-bois, la première idée de Gervex, ainsi qu'il apparaît dans une esquisse avait été de représenter Diane chasseresse; dans l'œuvre achevée la déesse a abandonné son croissant de lune et confié son arc à l'amour. Devenue Venus à la belle ceinture, c'est là son seul vêtement.... »
In Henri Gervex, Exposition Bordeaux, Paris, Nice 1992- 1993.

Paul Steck peint notre tableau sur le motif avec un réalisme photographique qui fige l'artiste en pleine création dans son atelier palette à la main, et le date 91. La reproduction dans la revue illustrée fait mention de 92 l'année du salon où le tableau de Gervex fut exposé, l'on peut également supposer que notre tableau est une esquisse préparatoire à un tableau de plus grandes dimensions.

1 000/1 500 €





6

-
Théophile Alexandre STEINLEN
(Lausanne 1859 - Paris 1923)

Le musicien, Crainquebille

Huile sur toile d'origine

73 x 61 cm

Signé en bas à gauche Steinlen

Porte sur la traverse du châssis les anciennes étiquettes:

Dimanche 15 décembre 1968 Maître Paul Martin, 5
 impasse des Chevaux Légers Versailles Commissaire
 Priseur Versailles, assisté de M. André Pacitti Expert, 174
 Faubourg Saint Honoré Paris, Steinlen Théophile (1859-
 1923) n° 155 Le Viel Auvergnat Ancienne Collection
 Dunan

Provenance

Collection Dunan

Vente Tableaux Modernes, 15 décembre 1968, Maître Paul
 Martin, Versailles, n° 155

Vente Collection du Docteur et madame Philippe
 Marett, 1ère vente, 18 Octobre 2013, Maîtres Blanchet &
 Associés, n° 12, reproduit au catalogue
 Collection de Monsieur et Madame A

6 000/8 000 €



7

-

Attribué à Ulpiano
CHECA y SANZ
(1860 - 1916)

Venise

Huile sur toile d'origine

66,5 x 47 cm

Signé en bas à gauche V

Checa Venezia

8 000/10 000 €



8

-

Maximilien LUCE
(Paris 1858 - 1941)
Vue de Notre Dame

Huile sur toile d'origine

55 x 46 cm

Signé en bas à gauche

Luca

Provenance

Collection particulière

6 000/8 000 €



9
-
Ernest Pierre GUÉRIN
(Rennes 1887- Quiberon 1952)
Les Brisants, Bretagne,
Aquarelle
26 x 34 cm à la vue
Signé et annoté en bas à droite Les brisants Bretagne E Guerin

2 000/3 000 €



10
-
Ernest Pierre GUÉRIN
(Rennes 1887- Quiberon 1952)
L'ouragan à Belle-Ile Bretagne
Aquarelle
26 x 34 cm
Signé et localisé daté en bas à droite Belle Ile Bretagne E.
Guerin. L'ouragan
Porte une étiquette d'exposition n°43.

1 500/2 000 €



11
-
Ernest Pierre GUÉRIN
(Rennes 1887- Quiberon 1952)
Epave en Bretagne
Aquarelle
26 x 34 cm
Signé et titré en bas à droite Epave Bretagne G Guerin
Porte une étiquette d'exposition n°75.

1 800/2 200 €

Gustave CARIOT (1872-1950)



12

-
Gustave CARIOT
(Paris 1872-1950)
Le village, 1939

Huile sur toile d'origine
46 x 61 cm
Signé et daté en bas à droite G. Cariot 1939

3 000/4 000 €



13

-
Gustave CARIOT
(Paris 1872-1950)
Vue de la Cathédrale de Guingamp

Huile sur toile
33 x 41 cm
Signé et daté en bas à droite G. Cariot 1918
Titre en bas à gauche Guigamp - La cathédrale
(Accident)

1 500/2 000 €

Gustave CARIOT (1872-1950)



14

-
Gustave CARIOT
(Paris 1872-1950)
Schlangenberg vallée du Walluf

Huile sur carton
55 x 70 cm

Signé en bas à gauche et daté G.Cariot 1946
Porte au dos les annotations manuscrites 0,70x 0,55 g Cariot 1946 Schlangenberg,
automne vallée du Walluf

2 000/3 000 €



15

-
Gustave CARIOT
(Paris 1872-1950)
Les meules

Huile sur carton
27,5 x 40,5 cm à la vue

Signé en bas à droite et datée G Cariot 1949

3 000/5 000 €



16

-
Henri de SAINT DELIS
 (Hesdin 1878 - Honfleur 1949)

Bateaux au Havre

Huile sur toile d'origine
 39 x 46 cm

Signé et daté en bas à droite R de St Delis
 05

6 000/8 000 €

17

-
Albert LEBOURG
 (Montfort-sur-Risle 1849 - Rouen 1928)

Pont Neuf

Huile sur toile d'origine
 33 x 55 cm

Non signé

Une copie d'une lettre manuscrite du
 neveu de l'artiste authentifiant l'œuvre
 sera remise à l'acquéreur.

2 500/3 500 €



18

-
Albert LEBOURG
 (Montfort-sur-Risle 1849 - Rouen 1928)

La cathédrale de Dordrecht

Huile sur toile d'origine
 46 x 55 cm

Signé, daté et localisé en bas à gauche à Lebourg 1895
 Dordrecht

Porte au dos la marque au pochoir du marchand de toiles Tasset et Lhote

5 000/7 000 €

LES
PAYSAGISTES



19

Robert Antoine PINCHON
(Rouen 1886-1943)

Le port

Huile sur toile d'origine
49 x 71 cm

Signé en bas à droite Robert Pinchon

Provenance

Collection particulière

10 000/12 000 €

Henry MORET (1856 - 1913)

Peintre de paysages, Henry Moret nourrit une véritable passion pour la mer et ses littoraux. À l'instar de ses confrères artistes de la fin du XIXe siècle, Moret se rend en Bretagne où il tire son premier chef d'œuvre ; La Plage de Loqueltaz à marée basse en 1880. Alors que les membres du synthétisme voyagent en Bretagne en quête d'authenticité et de pittoresque à saisir sur la toile, Henry Moret cultive le simple plaisir de se promener et de contempler l'horizon, les variations lumineuses dans les prairies verdoyantes et sur l'océan.

En effet, entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle, la Bretagne incarne la possibilité de parcourir une terre préservée de la vie contemporaine, riche de son histoire, sa culture, son folklore et ses légendes. Elle exhale un parfum presque sauvage, une impression d'inconnu qui suscite la curiosité de nombreux peintres européens, tels que Gauguin et ses proches de l'École de Pont-Aven. Pour les impressionnistes, comme Cézanne, la Bretagne représente un lieu privilégié d'auscultation des changements atmosphériques et d'expérimentation picturale.



20

-

Henry MORET
(Cherbourg 1856 - Paris 1913)

Paysage au paysan

Huile sur toile d'origine

60 x 73 cm

Signé en bas à droite et datée H Moret 1908.

Provenance

Collection familiale, acheté à Deauville en 1938.

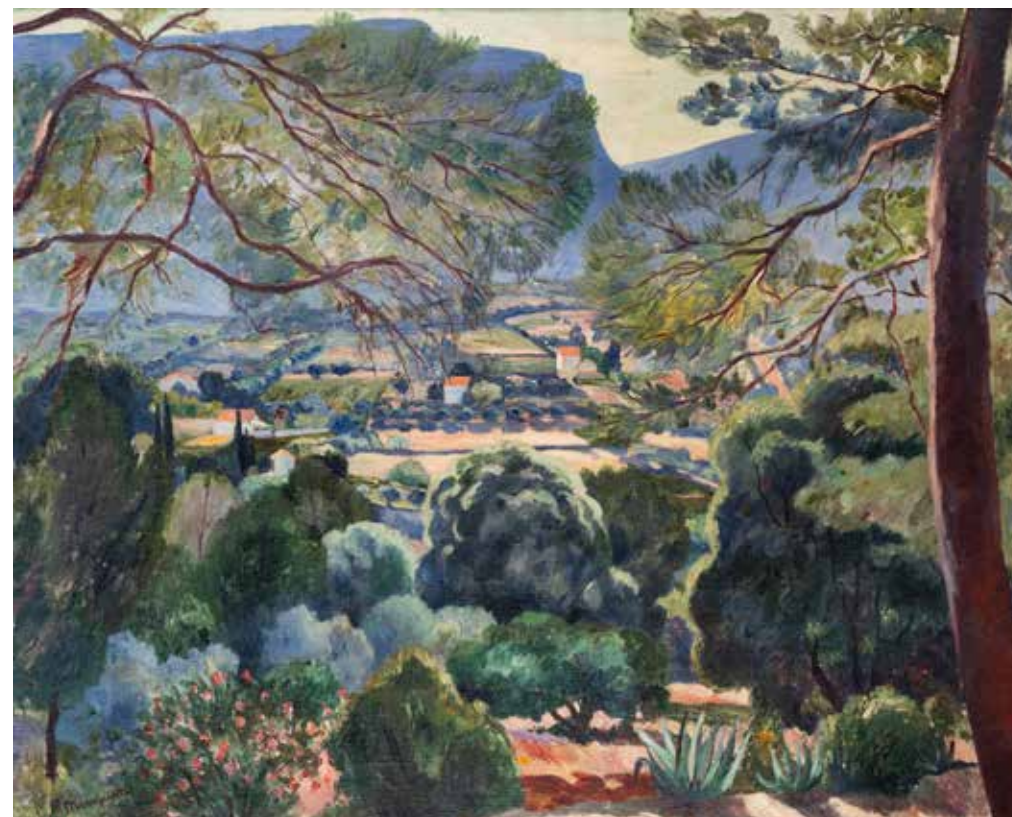
40 000/70 000 €

Henri Charles MANGUIN (1874 - 1949)

«En deux mots, Manguin passe de l'audace du "fauve" à la sobriété – à la mesure. Dès la fin du premier conflit mondial, il s'enferme dans l'épuisement de sa propre stylistique, peu soucieux des nouvelles avant-gardes. A la quiétude d'un bonheur familial élargi aux relations privilégiées de l'amitié, s'ajoute la chance du succès auprès des marchands et des collectionneurs. Sa thématique témoigne d'ailleurs de ce bonheur de vivre. Et s'il revient souvent sur ce qu'il a déjà fait, ce n'est pas sans réussite [...] la figure s'épanouit dans la luxuriance d'une nature de rêve : le rocking-chair (la sieste) symbolise, dès 1905, les conceptions éthiques et stylistiques qui ont également motivé, à la charnière du siècle, Cross, Cézanne, Matisse et Derain. Henri Manguin n'a jamais nié sa rupture avec le fauvisme. A Georges Duthuit, qui remarquait que les tableaux de cette période dominaient encore chez lui dans les derniers mois de sa vie, il dira : "C'est par hasard."»

Lucile et Claude MANGUIN, Henri Manguin, Catalogue Raisonné de l'Œuvre peint, Neuchâtel, Editions Ides et Calendes, 1980, p. 34.

De 1912 à 1914, Henri Manguin passe ses étés à Cassis. Entouré de sa famille et de ses amis peintres, en particulier Othon Friesz, l'artiste nous livre des portraits d'une grande intimité et des paysages baignés de cette lumière du Sud. Ces moments passés tous ensemble sont au cœur de la vie et de l'œuvre du peintre. C'est une véritable communion, entre la famille Manguin et cette génération d'artistes, source d'un profond bonheur et de toiles à la fois personnelles et remarquables. Les œuvres de cette période témoignent d'une tentative de donner une vision nouvelle, plus analytique et complète. Elles dépeignent le regard de cet amoureux de la nature et de la liberté qui ne songeait qu'à s'émerveiller face à la féerie sans cesse renouveler de ces paysages.



21

-

Henri Charles MANGUIN
(Paris 1874 - Saint-Tropez 1949)
Le Pas de la Colle, Cassis, 1912

Huile sur toile d'origine
82 x 101 cm

Signé en bas à gauche Manguin
Porte au dos sur la traverse du châssis l'étiquette de la galerie Druet 20 rue Royale n°7166
Porte sur le châssis la mention manuscrite à la craie bleue 24769

Ce tableau est connu par un cliché Druet conservé dans les archives de la famille de l'artiste.

Provenance

Acquis de Henri Manguin par E.Druet, Paris, décembre 1912 (Druet no.d'entrée:7166) - J. Gasquet, Paris, 1913

Exposition

Manguin, Galerie E.Druet, Paris, 1913, no.25.

Bibliographie

Lucille et Claude Manguin, Marie Caroline Sainsaulieu, Ides et Calende, Neuchâtel, 1980, n° 428 reproduit page 169

60 000/80 000 €



Robert Antoine PINCHON (1886-1943)

Maître de la deuxième génération de l'École de Rouen, Robert Antoine Pinchon devient membre de l'Académie de Rouen en 1932. À la suite de son discours de réception, Henri Paulme lui adresse une longue réponse élogieuse dont nous en citons une partie :

*«Et si Diderot, le vieux critique du XVIIIe siècle, vivait encore, devant votre œuvre, devant votre nom, il redirait volontiers, j'en suis sûr, ce qu'il disait devant Chardin : "C'est celui-ci qui est un peintre, c'est celui-ci qui est un coloriste".
Soyez donc ici le très bienvenu ; car, je l'ai déjà constaté avec plaisir, vous perpétuez parmi nous la belle lignée d'artistes qui, depuis 1744, ont représenté les Arts dans notre Compagnie, bientôt deux fois centenaire. Mais, en outre et en dehors de votre mérite personnel, vous lui apportez le nom si honorablement porté d'un homme [...].»*

HENRI PAULME

Henri PAULME, La brillante carrière d'un peintre de l'école moderne de Rouen : réponse au discours de réception de Robert A. Pinchon, Rouen, Académie des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, 1933.



22

Robert Antoine PINCHON
(Rouen 1886-1943)

Vue du balcon

Huile sur toile d'origine

73 x 92 cm

Signé en bas à gauche Robert Pinchon

25 000/30 000 €



23

- **Henri MARTIN**
(Toulouse 1860 - La Bastide du Vert 1943)

Champs de fleurs

Huile sur panneau

38 x 46,5 cm

Signé en bas à gauche Henri Martin

Un certificat de Monsieur Cyrille Martin en date du 21 octobre 2009 sera remis à l'acquéreur

12 000/18 000 €



24

- **Charles CAMOIN**
(Marseille 1879 - Paris 1965)

Cannas et fleurs dans le pot en grès

Huile sur toile d'origine

92 x 73 cm

Signé en bas à gauche Ch Camoin

Ce tableau est enregistré dans les archives Camoin et sera inclus dans le catalogue raisonné des peintures actuellement en préparation par les archives Camoin

Une attestation de Madame Anne Marie Grammont Camoin sera remise à l'acquéreur

Provenance

Madame Louis Larivière, Neuilly sur Seine, 1973

Vente Dessins anciens, Tableaux Modernes,

Bijoux, Hôtel Drouot 9 Avril 2014, Maître Ferri,

n° 19 reproduit

Vente Impressionist and Modern Art , Day sale,

Sotheby's New York, 5 Novembre 2014, n° 257

reproduit

Vente des Florales, 10 mai 2015, Versailles,

Maître Pillon, n°64, reproduit

Vente Tableaux Modernes, 15 aout 2015,

Cannes , Maître Besch, n° 248 reproduit

Expositions

Galerie Romanet, Paris, 1955, n° 31

Galerie Depas, Paris 1957

30 000/40 000 €

Henry MORET (1856 - 1913)

«Des tons vifs, des verdure franches, des mers violentes, des horizons vastes, de l'air et de la clarté [...] c'est un art de lumière chantante, d'impressionnisme sincères»

Anonyme, avril 1907

□ sprit libre et indépendant, Henry Moret se plaît à capturer
□ les projections d'embruns, la puissance de l'océan, indomptable élément de la nature, ainsi que les hautes falaises abruptes de granit. «Falaises et moutons à Groix», que nous présentons à notre vente, affiche une touche morcelée qui reproduit le déchainement de l'océan Atlantique et la fugacité de ses états. Les contrastes de blanc et bleu profond illustrent la violence du fracas des vagues contre les parois rocheuses et inébranlables de l'île de Groix dans le golfe de Gascogne au sud de la Bretagne. La touche et la couleur s'épanouissent pleinement et traduisent l'essence poétique et vive de ce paysage de Bretagne que Henry Moret affectionne tant.

25

Henry MORET
(Cherbourg 1856 - Paris 1913)
Falaises et moutons à Groix

Huile sur toile d'origine

93 x 74 cm

Signé et daté en bas à gauche H Moret 1895

Porte sur le châssis l'ancienne étiquette déchirée de la galerie Durand Ruel

Porte sur le châssis l'ancienne étiquette de la galerie Abels à Köln

Provenance

Collection Durand-Ruel, Paris-New York

Sothebys Parke Bernet, New York, 3. Mai 1974, Lot 362

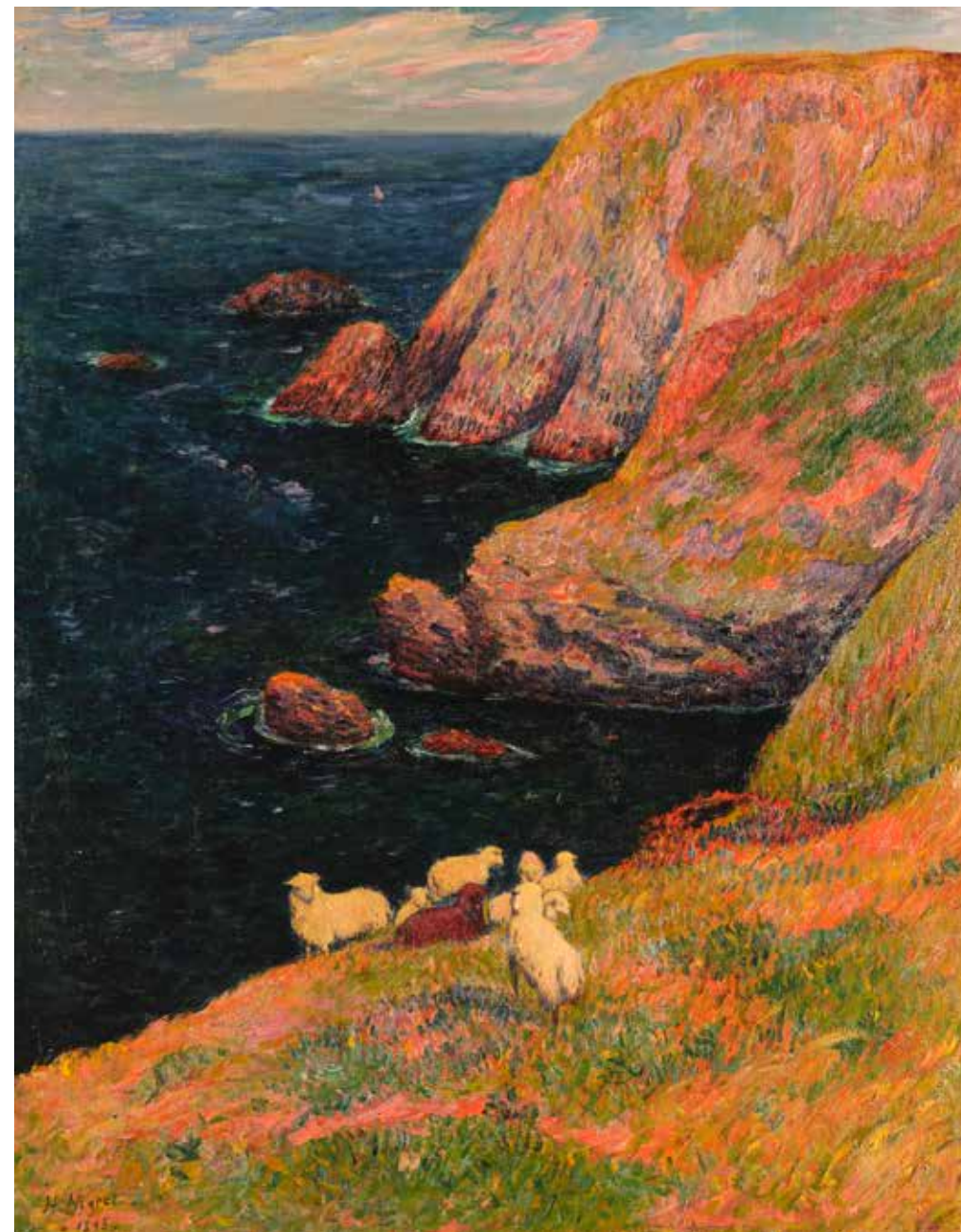
Acquis par la Galerie Abels, Köln, lors de la vente précédente

Collection privée

Millon, Paris, 22 novembre 2017, lot 63, acquis par l'actuel propriétaire lors de cette vente.

Un certificat de Monsieur Jean-Yves Rolland sera remis à l'acquéreur

60 000/80 000 €





Emile JOURDAN (1860-1931)

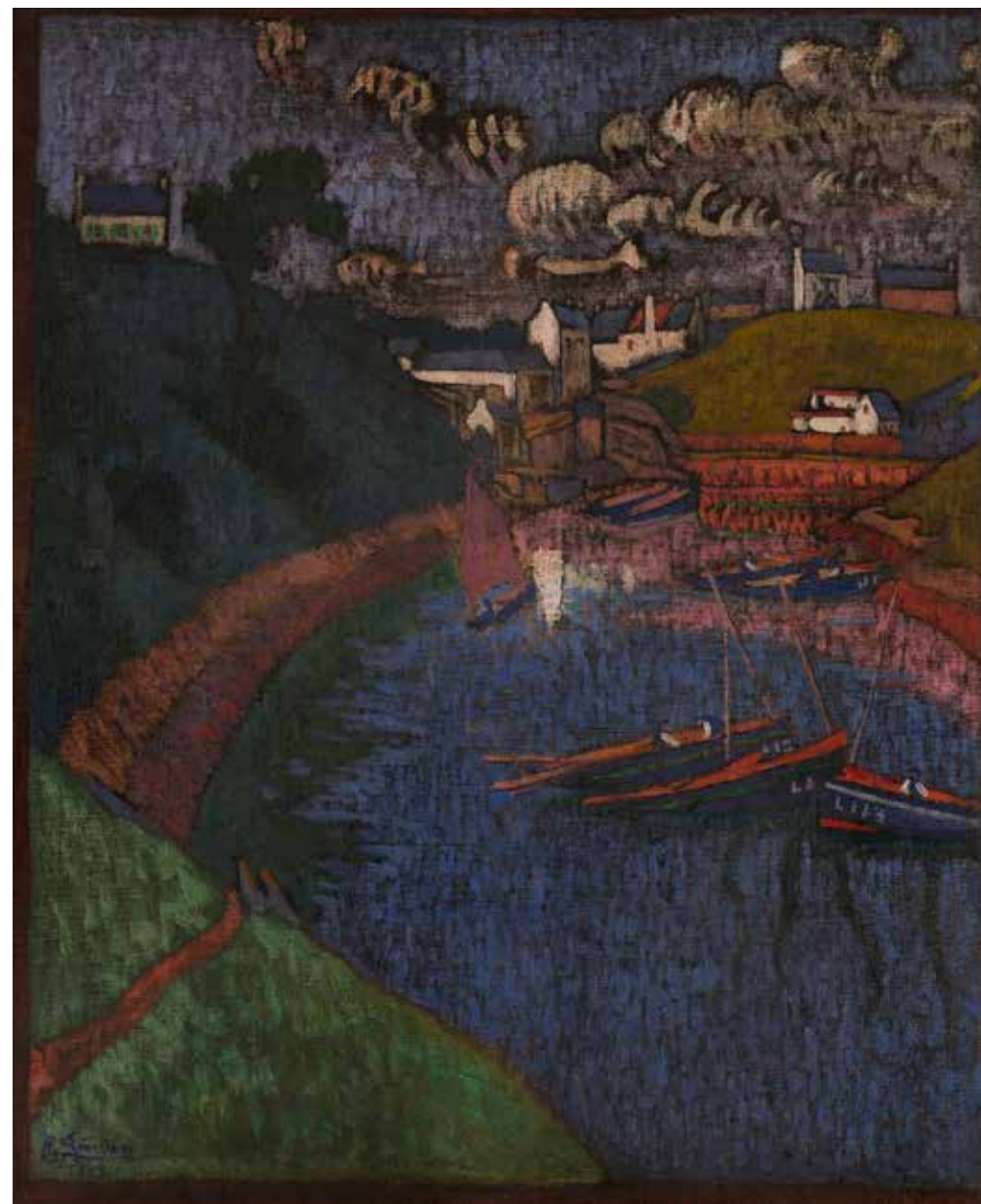
26

Emile JOURDAN
(Vannes 1860- Quimperle 1931)
Le port de Brigneau, 1915

Huile sur toile d'origine
73 x 60 cm

Signé et daté en bas à gauche E Jourdan 1915

30 000/40 000 €





27

-
Jean DUFY
 (Le Havre 1888- Boussay 1964)
Nature morte au bouquet de fleurs, vers 1920-22
 Aquarelle
 49,5 x 40 cm à la vue
 Signé en bas à droite Jean Dufy

Provenance
 Collection privée

Bibliographie
 Jacques Bailly, Jean Dufy (1888-1964) catalogue raisonné de l'oeuvre, Paris, 2010, J.1432, reproduit page 331

3 500/4 000 €



28

-
Achille Emile Othon FRIESZ
 (Le Havre 1879-Paris 1949)
Nature morte au bouquet et au coquillage
 Huile sur panneau une planche non parqueté
 56 x 39 cm
 Signé en bas à droite Othon Friesz en sgraffito

Provenance
 Collection particulière

4 000/5 000 €

Louis VALTAT (1869 - 1952)



29

-

Louis VALTAT
(Dieppe 1869 - Paris 1952)
Barque au Bois de Boulogne, circa 1933
Huile sur toile
Monogrammé en bas à droite
33 x 24 cm

Un avis d'inclusion aux archives de l'Association des Amis de Louis Valtat sera remis à l'acquéreur.

10 000/15 000 €



30

-

Louis VALTAT
(Dieppe 1869 - Paris 1952)
Blés en Normandie

Huile sur toile marouflé sur carton
33 x 41 cm
Signé en bas à droite L. Valtat

Provenance
Collection particulière
Hôtel des ventes d'Avignon, 2 décembre 2023, lot 70

Exposition
« Louis Valtat », Georges Besson, Château musée de Dieppe, 26 juin - 21 septembre 1959,
n° 5

18 000/22 000 €

Maurice DENIS (1870 - 1943)



31

-
Maurice DENIS
(Granville 1870 - Paris 1943)
Décor pour La Légende de saint Christophe
Aquarelle et crayon sur papier
32 x 18 cm
Signé au crayon en bas à droite Maurice Denis

Etude pour les sculptures du Palais de la Reine pour "La Légende de saint Christophe", opéra de Vincent d'Indy joué à l'opéra de Paris en 1920 et dont Maurice Denis avait été chargé des décors et des costumes.

Nous remercions l'équipe de recherche du Catalogue raisonné Maurice Denis de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

2 500/3 500 €



32

-
Maurice DENIS
(Granville 1870 - Paris 1943)
Décor pour La Légende de saint Christophe
Aquarelle et crayon sur papier
32 x 18 cm à la vue
Signé au crayon en bas à droite Maurice Denis

Etude pour les sculptures du Palais de la Reine pour "La Légende de saint Christophe", opéra de Vincent d'Indy joué à l'opéra de Paris en 1920 et dont Maurice Denis avait été chargé des décors et des costumes.

Nous remercions l'équipe de recherche du Catalogue raisonné Maurice Denis de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

2 500/3 500 €



33

-
Maurice DENIS
(Granville 1870 - Paris 1943)
Décor pour La Légende de saint Christophe
Aquarelle et crayon sur papier
32 x 18 cm
Signé au crayon en bas à droite Maurice Denis

Etude pour les sculptures du Palais de la Reine pour "La Légende de saint Christophe", opéra de Vincent d'Indy joué à l'opéra de Paris en 1920 et dont Maurice Denis avait été chargé des décors et des costumes.

Nous remercions l'équipe de recherche du Catalogue raisonné Maurice Denis de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

2 500/3 500 €

« Les danseuses de ballet méritent un peintre qui leur soit dédié, épris de la gaze de leurs jupons, de la soie de leurs collants, du rose de leurs ballerines de satin, les semelles poudrés de résine. Il est un artiste au talent hors du commun dont l'œil assuré sait saisir [...] les bizarreries très séduisantes d'un tel monde. C'est Monsieur Degas qui traite excellentement le sujet, sachant précisément comment un ruban se noue autour de la jupe de la danseuse, la taille du collant s'ajuste à sa cambrure, la soie se tend sur sa cheville. »

Jules Claretie in Robert Gordon
et Andrew Forge, Degas, New York, 1988, p. 183.

34

Edgar DEGAS
(Paris 1834 - 1917)
Deux danseuses au repos

Fusain sur papier
61 x 48 cm à la vue
Porte au dos du carton de montage une étiquette de
vente collée N°31 «Deux danseuses au repos» Fusain.
Etude pour le pastel n°72 de la 2ème vente de l'Atelier
Degas

Une copie de la lettre de confirmation d'authenticité de
la Galerie Brame & Lorenceau sera remis à l'acquéreur.

Il s'agit d'une étude préparatoire pour le pastel «Deux
danseuses jaune et rose» qui se trouve au Musée National
de Buenos Aires, donation de Mercedes Santamarina

Provenance
Collection particulière
Ancienne collection Sakal
Acquis auprès de ce dernier par l'actuel propriétaire

35 000/40 000 €

Edgar DEGAS (1834 - 1917)



Edgar DEGAS (1834-1917)

Sujet de prédilection d'Edgar Degas dès le début de sa carrière, la danseuse et plus largement le ballet lui permettent de représenter tous les aspects de la figure humaine et de la décomposition du mouvement. Au cours de sa carrière l'artiste réalise ainsi sur cette thématique plus de mille-cinq-cents travaux sur divers supports. En 1903, Degas reçoit la visite de Louisine Havemeyer dans son atelier. L'artiste lui explique son attrait pour la figure de la danseuse : « C'est parce qu'elles sont, Madame, tout ce qui nous rapproche encore des mouvements des Grecs » (Louisine W. Havemeyer, *Sixteen to Sixty : Memoirs of a Collector*, New York, 1961, p. 256). Véritable passionné par l'art antique, Degas souhaitait mêler les valeurs d'intemporalité, d'équilibre et d'harmonie caractéristiques de l'époque hellénistique. Comme en témoigne *Deux danseuses*, que nous présentons à l'occasion de notre vente, Degas se plaît à représenter des corps suspendus en plein mouvement et en toute légèreté desquels émane un sentiment de sérénité. Son traitement pictural fait également preuve d'une grande modernité. D'une part, Degas parvient à saisir toute l'instantanéité de la scène qui se déroule face à lui. D'autre part, l'artiste épure sa composition de détails superflus en ne dessinant que l'essentiel à l'identification des personnages représentés. L'étude du mouvement de ces deux danseuses est ainsi au cœur de sa démarche artistique.

35

Edgar DEGAS
(1834-1917)

Deux danseuses

Fusain et pastel bleu sur papier

61 x 41,5cm

Cachet de la vente d'atelier en bas à gauche DEGAS

Un certificat de M. André Pacitti en date du 20/04/1967 sera remis à l'acquéreur.

Un certificat de M. Jean Thesmar en date du 10/11/1973 sera remis à l'acquéreur.

Nous remercions la Galerie Brame & Lorenceau de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre qui est désormais enregistrée dans ses Archives sur l'artiste.

Provenance

Acquis par Monsieur Herdt lors de la troisième vente des «Tableaux, pastels et dessins par Edgar Degas et provenant de son atelier», Galerie Georges Petit, Paris, du 7 au 9 avril 1919, vendu sous le numéro 394

Toujours resté dans la même famille par voie de succession

Bibliographie

P.A Lemoisne, *Degas et son Oeuvre*, tome III, cité en référence dans la notice des n° 989 et 990

80 000/120 000 €





36

Aristide MAILLOL
(Banyuls-sur-mer 1861-1944)

Nu de dos

Étude pour le petit Torse, exécuté à Marly-
Le-Roi en 1910

Fusain

29,5 x 19 cm

Monogrammé en bas à droite M

Un certificat d'authenticité de Madame
Dina Vierny en date du 17 mai 1989 sera
remis à l'acquéreur

Provenance

Vente Thierry de Maigret, 23 mars 2007,
lot 157, acquis lors de cette vente et resté
dans la même collection

3 000/4 000 €



37

Achille Emile Othon FRIESZ
(Le Havre 1879-Paris 1949)

Portrait de femme

Huile sur toile d'origine

46 x 38,5 cm

Signé en bas à droite E. Othon Friesz

1 500/2 000 €

André LHOTE (1885-1962)

J'ai beaucoup appris en allant chercher tous les soirs Henriette qui devait devenir mon épouse à la galerie Pierre et qui à l'époque était la collaboratrice de Pierre Loeb. J'ai connu là tous les peintres, écrivains, musiciens, cinéastes qui comptent à ce jour et qui étaient des familiers de la galerie Pierre. De tous ces amis aujourd'hui partis et que je ne puis que rapidement évoquer, qui pourra compter les fulgurants traits de génie d'Artaud qui après la guerre sera tenu à l'écart par la plupart, la douceur et le calme de Paul Eluard, l'élégance et l'acuité de vision de Balthus, la culture et l'intuition d'un Alphonse Khan, la violence de Benjamin Perret, l'extraordinaire magnétisme de Picasso, l'humanisme [et] le prodigieux savoir de Derain, la tranquille assurance de Léger, l'onirique poésie de Victor Brauner, la verve de Jacques Prévert, la beauté de Sonia Mossé disparue dans les fours crématoires, la fantaisie, le goût et l'humour de Jacques Viot qui avait rapporté du lac Santani d'extraordinaires statues, le calme et la sérénité de Braque, la beauté et l'autorité d'Aragon, les silences et l'inquiétude de Miro, la roublardise de Georges Hugnet, la misère cachée de Max Ernst, l'énigme que Tristan Tzara cachait derrière son monocle, la terrifiante sollicitude de Soutine, le tragique d'un Yves Tanguy, la ténacité de Zervos, l'étonnante fantaisie et le génie d'Albert Skira qui était en train de mettre en œuvre ce qui devait être une des plus belles revues du siècle : Le Minotaure, la stricte élégance et le goût de Jacques Bonjean, la connaissance et la science de Wilhem Uhde, celui-là qui devait être le deus ex machina de la première exposition de Balthus chez Pierre Loeb. L'ironie et la courtoisie d'André Breton qui avec la même extrême courtoisie excluait de son mouvement ceux qui n'avaient plus

l'air de lui plaire. La recherche de l'impossible d'Alberto Giacometti, Robert Desnos éperdument amoureux de Youki, Raphaël Alberti et son adorable petite fille qui dansait si bien. Buñuel qui se remettait à peine du scandale provoqué par son : L'âge d'or. Cocteau qui ne cessait de faire voltiger ses mains comme des papillons. Tériade qui se demandait ce que mijotait Zervos car c'est chez Pierre Loeb que vous vîmes naître les Cahiers d'art et Verve, André de Richaud, ce grand écrivain méconnu, Alejo Carpentier qui méditait ses prodigieux romans et qui nous revint après-guerre comme ministre de Fidel Castro, de Kosma qui devait si magnifiquement mettre de la musique au bas des poèmes de Jacques Prévert. Du Baron Petiet perpétuellement à la recherche de la gravure qui manquait à sa fantastique collection. Du Baron Mollet qui devait son titre à Apollinaire et qui servait de factotum à tous. Dora Maar, merveilleuse photographe, énigmatique derrière son long fume cigarette tenu d'une main gantée de noir. Calder, le géant qui avec une grâce infinie imaginait d'arachnéens et subtils mobiles. Oscar Dominguez, inventeur des frottages dont Max Ernst fit un si grand usage. Fénosa et ses mythologiques figurines et qui sculpta la tête de tous ses nombreux amis. Et Prinner petit personnage fluet, son éternel béret basque vissé sur son crâne et dont on n'a jamais pu savoir s'il était un homme ou une femme. Et Kurt Seligmann, Hérold, Hartung, Gonzalez le génial soudeur, et Brunius, Carette et Roger la grenouille qui nous faisait crédit dans son restaurant, dont Balthus fit le portrait pour payer son ardoise. Et Dalí, inventeur des montres molles qui commençait à mettre au point sa dialectique [...]. Prassinis qui dessina de si belles reliures pour Gallimard. Tous ces grands disparus et tant d'autres, je



ne puis les citer tous, ont fait de la galerie Pierre autre chose qu'une banale galerie de peintures à une époque particulièrement difficile ou la crise sévissait dans toute sa rigueur et son ampleur et, ou la menace de la guerre et du fascisme se faisait de jour en jour plus pesante, mais où le mot SPECULATION était inconnu et où les pouvoirs publics ne cherchaient pas à vous imposer une qualité de vie. Les amateurs étaient rares mais fidèles et, n'achetaient que par passion sans arrière idée de lucre. Pierre qui rien disposait à devenir marchand de tableaux, était doué d'un sixième sens, d'une intuition qui lui donnait une vue prémonitoire sur l'avenir, qui le dirigeait, à coup sûr, vers les peintres et les peintures de qualité. Ce n'est pas sans émotion que j'ai vu chez lui des toiles qui sont aujourd'hui des master pieces.

Rien de ce qui était la peinture ne lui était étranger, et Pierre avait le don rare de voir le futur en peinture. Je dois dire qu'à son école Henriette a eu le même don.

38

André LHOTE
(Bordeaux 1885-Paris 1962)
Nu au bracelet, circa 1923-1925

Huile sur toile d'origine
74 x 55 cm
Signé en haut à droite A Lhote

Nous remercions Madame Dominique Bermann Martin de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre.

Provenance
Collection Dubousquet
Collection André et Henriette Gomès
Collection particulière

La vie était difficile et les inquiétudes ne manquaient pas dans les années qui précédèrent la guerre 39/45. Nous étions lucides mais inquiets devant la tension due aux événements et à la gravité de certaines crises. Aussi, dès qu'une occasion d'oublier nos soucis se présentait nous ne manquions pas de la saisir pour nous défouler. Nous sentions bien qu'une époque, une façon de vivre était en train de disparaître, et qu'après, rien ne serait plus comme avant. Et pourtant, nous considérons légèrement les choses graves. Hélas, les événements nous ont donné raison et jamais plus nous ne revivrons les très riches heures de ce temps que je considère aujourd'hui comme béni. En 1937 Henriette, avec son accord, quitta Pierre pour ouvrir sa galerie, mais ceci est une autre histoire.

André Gomès

Expositions

Exposition André Lhote, Galerie Berthe Weill, 1925, Paris; n°1 ou 2
Exposition de l'Art Vivant, Galerie Pigalle, 1930, n°58 du catalogue, reproduit fig 53. Indiqué comme «Collection Dubousquet»

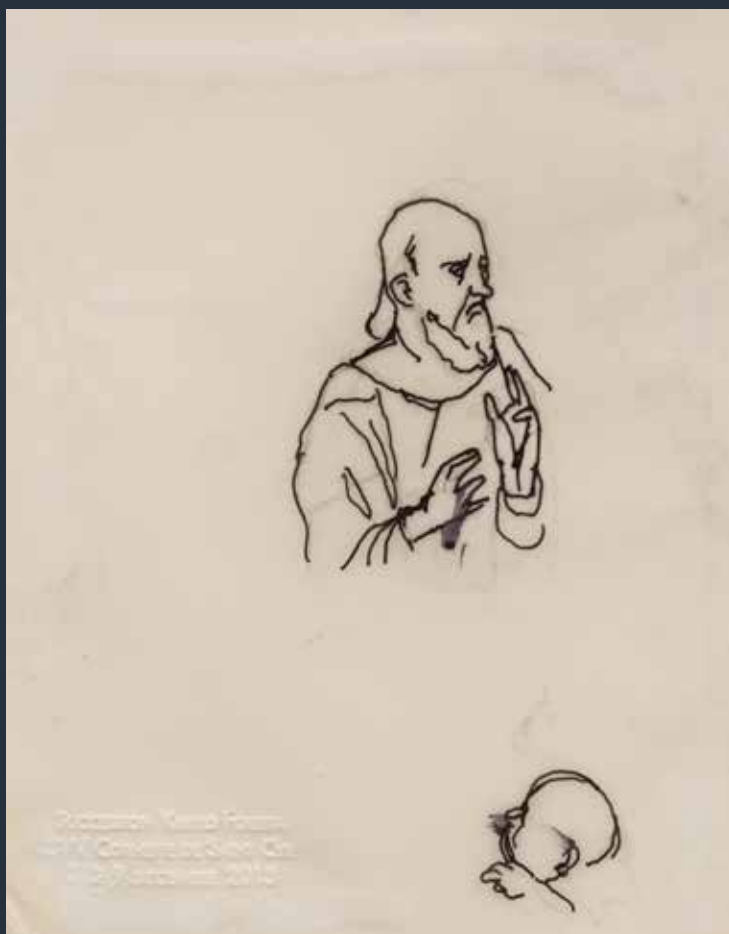
Bibliographie

Jacques Guenne, «Portraits d'artistes : André Lhote», L'Art Vivant, n°29, 1er mars 1926, p.181

20 000/30 000 €



Leonard Tsuguharu FOUJITA (1886 - 1968)



39

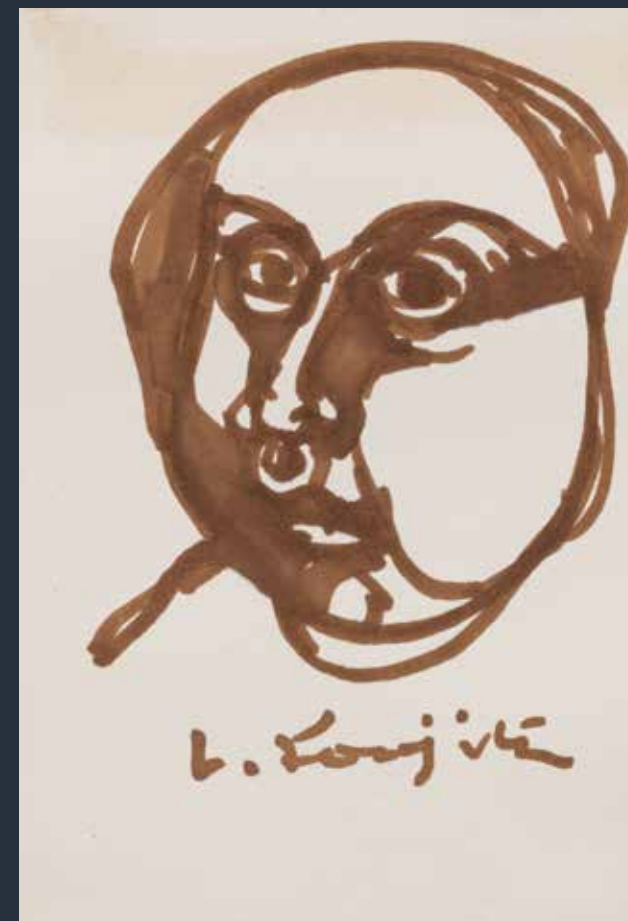
Leonard Tsuguharu FOUJITA
(Tokyo 1886 - Zurich 1968)
Apôtre et ange (Etude)

Encre sur papier calque
16,3 x 13,2 cm
Cachet sec Succession Kimiyo Foujita SVV Cornette de Saint Cyr 8 et 9
décembre 2013

Un certificat d'authenticité de la SVV Cornette de Saint Cyr en date du 10
février 2014 sera remis à l'acquéreur

Provenance
Vente Succession Kimiyo Foujita, SVV Cornette de Saint Cyr, 09 décembre
2009

400/600 €



40

Leonard Tsuguharu FOUJITA
(Tokyo 1886 - Zurich 1968)

Portrait
Feutre sur papier
14,5 x 10 cm
Signé en bas au centre L. Foujita

Un certificat d'authenticité de la SVV Cornette de Saint Cyr en date du 10
février 2014 sera remis à l'acquéreur.

Provenance
Vente Succession Kimiyo Foujita, SVV Cornette de Saint Cyr, 09 décembre 2013

500/800 €



41

Leonard Tsuguharu FOUJITA
(Tokyo 1886 - Zurich 1968)
Deux enfants à la maison (Foujita et Kimyo)

Mine de plomb sur papier calque
17 x 21,3 cm
Signé en bas au centre Foujita

Un certificat d'authenticité de la SVV Cornette de Saint Cyr en date du 4 novembre 2013 sera remis à l'acquéreur

Provenance
Kimiyo Foujita, 2013, Vente Cornette de Saint Cyr

2 500/3 000 €



42

Leonard Tsuguharu FOUJITA
(Tokyo 1886 - Zurich 1968)
La contreverse (dispute)

Encre, lavis d'encre, aquarelle et rehauts de gouache
blanche sur sur papier brun
18.7 x 28.2 cm
Signé en bas à droite L Foujita

Un certificat d'authenticité de la SVV Cornette de Saint Cyr en date du 4 novembre 2013 sera remis à l'acquéreur.

Provenance
Kimiyo Foujita, 2013, Vente Cornette de Saint Cyr

4 000/6 000 €



43

-
Leonard Tsuguharu FOUJITA
(Tokyo 1886 - Zurich 1968)

Jeune fille au voile

Mine de plomb et estompe sur papier calque
21,9 x 13 cm

Signé en bas au centre à l'encre Foujita

Un certificat d'authenticité de la SVV
Cornette de Saint Cyr en date du 8 avril 2013
sera remis à l'acquéreur.

Provenance
Kimiyo Foujita, 2013,
Vente Cornette de Saint Cyr, lot 621

4 000 / 6 000 €

44

-
Leonard Tsuguharu FOUJITA
(Tokyo 1886 - Zurich 1968)

Portrait de femme, 1926

Encre

24,8 x 19 cm

Signé et daté en bas à gauche Foujita 1926
(Nombreuses piqûres, traces de colle et déchirures)

Nous remercions Madame Sylvie Buisson
et Monsieur Casimir Buisson de nous avoir
confirmé l'authenticité de cette oeuvre.

Provenance
Collection particulière

3 000 / 5 000 €



45

-
Leonard Tsuguharu FOUJITA
(Tokyo 1886 - Zurich 1968)

Portrait de jeune femme, de profil, 1928

Encre de Chine et l'avis estompé sur papier
27,5 x 19 cm

Signé et daté en bas à droite en japonais et en français Foujita 1928

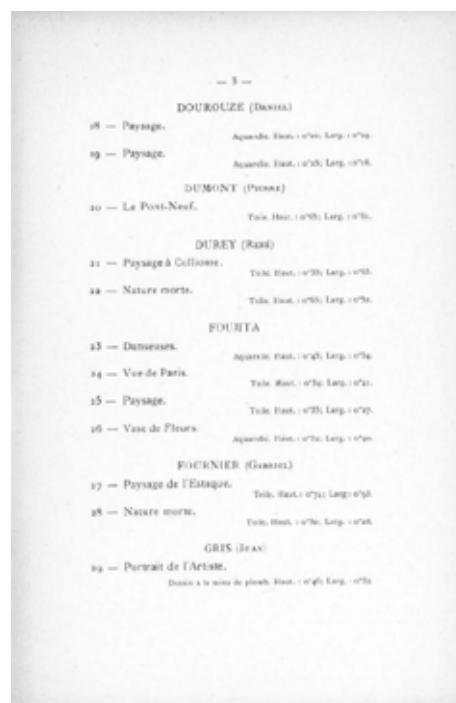
Un certificat d'authenticité de Madame Sylvie Buisson en date du 16 décembre 2010 sera
remis à l'acquéreur

Provenance
Vente Drouot Estimations, 10 décembre 2000, lot 146, acquis lors de cette vente et
toujours resté dans la même collection

10 000 / 15 000 €



Tableaux Modernes, aquarelles et dessins, 26 octobre 1921, Hôtel Drouot, salle 8, Maître Alphonse Bellier, n°24.



46

Leonard Tsuguharu FOUJITA
(Tokyo 1886 - Zurich 1968)

Le métro aérien à Paris

Huile sur toile d'origine

33,5 x 41 cm

Signé et daté en bas à droite en japonais en T Foujita. Porte au dos sur le châssis la mention manuscrite en japonais Tsuguharu Foujita fait à Paris en décembre 1917, et la mention manuscrite en français Déc 1917 Foujita. Porte au dos sur le châssis deux étiquettes de transport et l'étiquette de vente de l'Hôtel Drouot du 26 octobre 1921 (lot 24).

Cette œuvre est reproduite dans le Volume 1 du Catalogue Général raisonné de l'artiste sous le numéro 17.45.

Un certificat de Madame Sylvie Buisson et de Monsieur Casimir Buisson sera remis à l'acquéreur.

Provenance

Vente Tableaux Modernes, aquarelles et dessins, 26 octobre 1921, Hôtel Drouot, salle 8, Maître Alphonse Bellier, n° 24.

Acquis lors de cette vente et toujours resté dans la même famille par voie de succession.

Expositions

- Centenaire de la naissance de Foujita, Odakyu Grande Galerie, Tokyo, 31 octobre - 25 novembre 1986
- Centenaire de la naissance de Foujita, Galerie d'Art Daimaru, Osaka, 3 janvier - 13 janvier 1987
- Centenaire de la naissance de Foujita, Galerie d'Art Daimaru, Kyoto, 22 janvier - 3 février 1987
- Centenaire de la naissance de Foujita, Musée Préfectoral d'Art de Hiroshima, Hiroshima, 7 février - 1 mars 1987
- Centenaire de la naissance de Foujita, Musée Préfectoral d'Art de Fukuoka, Fukuoka, 3 mars - 5 avril 1987

Bibliographie

Sylvie et Dominique Buisson, Leonard Tsuguharu Foujita, Courbevoie, 2001, Volume 1, n°17- 45, reproduit page 344

60 000/80 000 €



**COLLECTION
BORDELAISE :
Dranem
L'art du
comique**

Charles Armand Ménard, plus connu sous le nom de scène de Dranem, commence à se produire dans un café-concert appelé à « La Verrerie » dans les années 1890. Cependant, le succès n'est pas encore au rendez-vous. Ce n'est qu'en 1896, au Carreau du Temple, que Dranem connaît son premier véritable triomphe. À l'occasion d'une représentation, il s'achète une veste étriquée, un pantalon jaune rayé de vert trop large et trop court, des chaussures énormes sans lacets ainsi qu'un petit chapeau rond un peu étrange. Le soir de l'événement, Dranem apparaît vêtu de cet accoutrement, les joues et le nez maquillés de rouge. Il arrive sur scène en courant, s'arrête net devant le trou du souffleur, chante les yeux fermés et ne les ouvre que pour simuler sa stupeur face au public. Il invente alors un nouveau style qui sera le sien : le genre Dranem. Commence alors une carrière internationale, en tant qu'humoriste, chanteur et comédien. En 1923 il rencontre Suzette O'Neil qui devient sa femme en 1927 et qui reste à ses côtés jusqu'à sa mort en 1935. A l'occasion de notre vente, nous sommes heureux de pouvoir présenter deux portraits de ce couple phare ; le «Portrait de Dranem» et le «Portrait de Madame Suzette O'Neil Dranem».



47

-
Ecole FRANCAISE du XX ème siècle
Dranem riant
Sculpture en terre cuite rouge
27,5 x 15,5 cm et hauteur totale:36 cm

Provenance
Toujours resté dans la famille par voie de succession

400/ 600 €

48

-
Charles ATAMIAN
(Contantinople 1872-Paris 1947)
Portrait de Dranem
Huile sur toile d'origine
65,x 54 cm
Dédicacé et signé en bas à droite A
l'ami Dranem entre deux tasses de
verveine bien cordialement Atamian
Ch
Porte sur le châssis la mention
manuscrite N° 13
(Déchirure)

Provenance
Toujours resté dans la famille par
voie de succession

800/1 200 €

49

-
Federico BELTRAN MASSES
(Guaria de Melena 1885 -
Barcelone 1949)
Portrait de Madame Suzette
O'Neil Dranem
Huile sur toile
162 x 131 cm
Signé en bas à droite F. Beltran
Masses
(Enfoncements et manques)

Provenance
Toujours resté dans la famille par
voie de succession

4 000/ 6 000 €





50

-
Charles ATAMIAN
 (Constantinople 1872- Paris 1947)
Jeune mère et son enfant en bord de mer
 Huile sur toile d'origine
 65 x 92 cm
 Signé en bas à gauche Atamian Ch
 (Accidents et restaurations)
 (Nettoyage réalisé, restauration d'accidents et manques à prévoir)

Provenance
 Toujours resté dans la famille par voie de succession

15 000/20 000 €

Photographe de l'Académie de France à Rome, puis tour à tour éditeur, peintre, François Vizzanova, dont nous présentons, ici le portrait de sa femme par Jean Gabriel Domergue, fonde sa maison d'édition en 1898. Il rachète l'ensemble des archives (30000 plaques) constitué par Eugène Druet (1867-1916) ; Laurent Vizzavona lui succède. Les archives Vizzavona ont été achetées par la RMN pour former le fonds de départ de l'agence.



51

-
Jean Gabriel DOMERGUE
 (Bordeaux 1889 - Paris 1962)
Portrait de Mme Vizzanova
 , (19)21
 Aquarelle, et rehauts de gouache blanche sur trait de fusain sur papier
 30 x 23 cm
 Signé, daté et dédié en bas à droite : à Madame Vizzanova respectueux hommage Jean Gabriel Domergue 21

Provenance
 Hôtel Rameau, Me Georges Blache, vente du 5 avril 1981.
 Collection particulière

1 500/2 000 €

52

-
René GRUAU
 (Rimini 1909 - Rome 2004)
Portrait de femme élégante
 Pastel rehauts de craie blanche sur papier
 77 x 55 cm à la vue
 Monogrammé en bas à droite G*

1 500/2 000 €



Edy LEGRAND & Henri BOSCO : Une amitié



Edy Legrand, lecteur insatiable et plume précise aimait la sensibilité des écrivains, il s'en rapprocha en illustrant de nombreux ouvrages, mais lorsqu'il rencontre Henri Bosco avec qui il partageait l'amour du Maroc et de la Provence, une véritable amitié se tisse et outre l'illustration pour Le Trestoulas, Edy Legrand dévoile pour son ami sa seconde nature, celle du peintre décorateur, en peignant ces deux paravents, l'un Les travaux des champs montrant la vie simple et provençale à la réalité terrienne et l'autre l'odyssée la vie rêvée des dieux, il lui offre des œuvres rares, car si Edy Legrand avait un réel talent de décorateur c'était d'abord à son seul usage personnel.

53

EDY LEGRAND
(Bordeaux 1892-Bonnieux 1970)
L'Odyssee

Huile sur panneaux
Paravent à 6 panneaux recto-verso
174 x 50 cm chaque

Provenance

Henri Bosco
Toujours resté dans la famille par
voie de succession

4 000/6 000 €



54

EDY LEGRAND
(Bordeaux 1892-Bonnieux 1970)
Travaux des champs

Huile sur panneaux
Paravent à 5 panneaux recto-verso
174 x 50 cm chaque panneau
Signé en bas à droite Edy Legrand

Provenance

Henri Bosco
Toujours resté dans la famille par
voie de succession

4 000/6 000 €



Madeleine Bosco et Lily Isner devant le paravent d'Edy Legrand

55

-

Jean LURCAT
(Bruyères 1892 - Saint-Paul-de-Vence 1966)
Le pêcheur, 1935

Huile sur toile d'origine

100 x 65 cm

Signé et daté en bas à droite Lurcat 35

Porte au dos les mentions autographes Lurcat 35

Porte sur le châssis Lurcat Jean Paris

Provenance

Collection privée

Vente Hôtel des ventes de Compiègne Maître Dominique Loizillon, 17 juin

2000, lot 127

Acquis lors de cette vente par les actuels propriétaires

Bibliographie

Gerard Denizeau & Simone Lurcat, L'oeuvre peint de Jean Lurcat Catalogue raisonné, 1910-1965, reproduit page 405. Dimensions erronées et pas de mention de la signature.

Nous remercions Monsieur Gérard Denizeau de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre dont les dimensions et le descriptif (cf : Cat. R. p. 405), feront l'objet d'une rectification, en accord avec notre descriptif, dans la réédition augmentée du catalogue raisonné de l'Œuvre peint de Jean Lurcat, actuellement en préparation.

10 000/15 000 €



André MASSON (1896-1987)

«André Masson veut intégrer davantage les thèmes mythologiques, au sens subjectif, et il le fait avec une fougue extrême : les mythes explosent sous la poussée des allusions, des brusques épaissement irrationnels»

Pierre Jean JOUVE cité in André Masson, Marseille,
André Dimanche éditeur, 1993, pp. 64-65

Surréaliste de la première heure, André Masson identifiait ses tumultes intérieurs personnels à une pulsion dionysiaque. Pour aborder le monde dans lequel il évoluait, l'artiste préférait le mythe au positivisme. André Masson faisait ainsi appel à ses connaissances sur la mythologie grecque et l'iconographie profane afin de représenter les forces obscures de ce monde dans lequel il vivait. Il parvient à se construire un univers et un langage qui lui est propre, fait de lignes courbes ou acérées, de couleurs vives et d'un fourmillement de figures diverses.

«Par-delà toute culture, et aussi étendue que soit la sienne, Masson – novateur sans préjugés, qui se nourrit des grands anciens – retourne aux sources originelles, antérieures même à la naissance des arts humains. Comme un ignorant qui prend le départ et, en route, découvre tout et s'émerveille de tout. Sa vaste science, il l'a mise entre parenthèses. Aussi peut-il parvenir, en fin de course, à l'innocence (ou à l'extrême subtilité) du mythe. Mythe qui lui est, bien sûr, personnel mais s'avérerait – si chacun, oublieux autant que savant, remontait ainsi son propre cours – être celui de tous.»

Michel LEIRIS, André Masson, Massacres et autres dessins, Paris,
Hermann éditeurs des sciences et des arts, 1971



56

André MASSON
(Balagny sur Therain 1896-Paris 1987)
Scène classique I (Au Globe de cristal
1968-1969)

Huile sur toile d'origine
65 x 57,5 cm
Signé en bas à droite André Masson
Titré et daté au dos sur la toile
(Facture d'achat de 2000)

Provenance

Vente Piasa, 19 juin 1998, lot 46
Vente Hervé Poulain et Rémy Le Fur, 22
juin 2000, lot 93
Acquis lors de cette vente par les actuels
propriétaires

20 000/30 000 €



Edouard PIGNON (1905- 1993)

57

Edouard PIGNON
(Bully les Mines 1905- La Couture Boussey 1993)

Joueur de flûte

Aquarelle sur papier

21 x 49,5 cm

Signé en bas à gauche Pignon

500/ 800 €



58

Edouard PIGNON
(Bully-les-Mines 1905
- La Couture-Boussey
1993)

Renard de Stravinsky

Gouache sur papier

37 x 54 cm

Signé et daté en bas au
centre Pignon72 et annoté
en bas à droite Renard
paravent

1 000/1 200 €



La musique de Renard avait été commandée à Stravinsky dès 1915 par la princesse de Polignac. Cependant, Serge de Diaghilev, fâché que Stravinsky n'ait pas voulu monter ce ballet avec lui, négocia un prix pour acheter le droit de monter l'œuvre, à la place de la princesse de Polignac. Elle ne fut finalement créée par les Ballets russes à l'Opéra de Paris que le 18 mai 1922, dans une chorégraphie de Bronislava Nijinska, et des costumes et des décors de Michel Larionov. Il s'agit de la première chorégraphie de Nijinska pour les Ballets russes ; elle dansa le rôle de Renard, tandis que le Coq était interprété par Stanislas Idzikowski, le Chat par Jean Jasvinski et le Bouc par Michel Fedorov

Initialement, Renard est une histoire burlesque chantée et jouée composée par Igor Stravinsky en 1916-1917, mais qui ne fut jouée pour la première fois qu'en 1922. Les textes ont été montés par le compositeur d'après le recueil de Contes populaires russes d'Alexandre Afanassiev. Le texte français a été rédigé par Charles-Ferdinand Ramuz.

En 1972, le livret fut repris par la production du Ballet - Théâtre Contemporain, (Théâtre de la Ville, Paris et Téoatro de la Fenice à Venise) avec une mise en scène de Jacques Demy, une scénographie et des décors de Pham NgocTuan et des décors d'Edouard Pignon et sous la direction musicale de Diego Masson.



59

- **André DERAÏN**
(Chatou 1880 - Garches 1954)

Tête

Sculpture en bronze à patine brune
16 x 14 cm
Signé et numéroté au dos André Derain
1/11
Fonte d'édition posthume

Provenance

Collection particulière

1 500/2 000 €

60

- **Henry DE WAROQUIER**
(Paris 1881 - 1970)

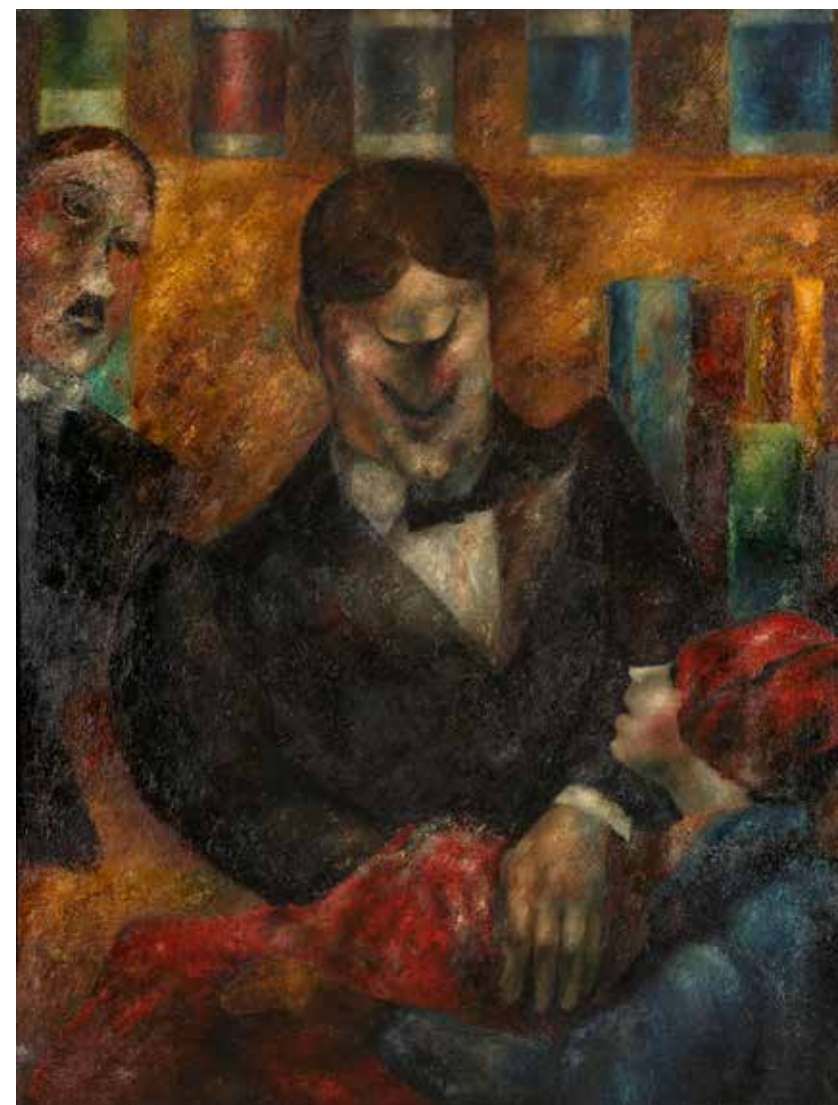
Tête d'homme, pater dolorosa

Technique mixte sur papier et collages
38 x 27 cm à la vue
Signé en bas H. de Waroquier
Porte au dos les mentions manuscrites:
Henry de Waroquier «Pater dolorosa
46 x 36 cm technique mixte sur carton
Catalogue HW n° 3 143 année 1939

Provenance

Vente Cornette Saint Cyr, Paris, Vente 2
Avril, 2001
Acquis par les actuels propriétaires lors de
cette vente

400/600 €



61

- **Edouard GOERG**
(Sydney 1893-Callian 1969)

Le rayon de soieries

Huile sur toile d'origine
92 x 73 cm

Signée en bas à gauche E Goerg. Titré, signé et daté Le rayon de soieries. Ed Goerg 1-1927

Porte sur la traverse du châssis une ancienne étiquette mentionnant: Reproduit page 127 Dictionnaire des artistes contemporains Edouard Joseph 1931

Nous remercions Madame Philippine Maréchaux de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre qui est bien enregistrée dans les archives sur le peintre.

800/1 000 €

Camille BOMBOIS (1883 - 1970)

Artiste naïf de talent, Camille Bombois nourrit une réelle obsession pour le genre de l'autportrait. Lors de l'exposition « Les Maîtres populaires de la réalité » de 1937, il présente une quarantaine d'œuvres, dont un autoportrait, qui marqueront le point de départ de la collection d'art naïf du musée de Grenoble. Cet autoportrait, comme celui que nous présentons à notre vente, reflète l'image que l'artiste souhaite donner lui-même de l'homme comme de l'artiste. Il s'agit ainsi d'une création qui dépeint la réalité de l'être mais également sa part d'imagination. Véritable modelleur de l'espace, les œuvres de Bombois comme Autoportrait se caractérisent par une abondance des formes et des volumes ronds, un trait dynamique et des jeux de perspective. Bombois reprend un thème classique de l'histoire de l'art se représentant fidèlement et en train de poser. Il peint ainsi les traits les plus expressifs de son visage, ne gardant que l'essentiel à la lecture de l'œuvre. Il est

vêtu de son emblématique costume noir, de sa cravate lavallière et de son chapeau bleu à couronne ronde. Son regard est fixé vers le loin, son air est sérieux et sa posture droite semblent traduire sa fierté quant à sa position d'artiste qu'il a pu parfaitement assumer à partir de 1924. L'arrière-plan se résume à un aplat de brun qui focalise l'attention du spectateur sur Bombois. La signature témoigne de cette forme de morgue puisque le peintre écrit « Peint par lui-même Bombois Clle ». En effet, pour ce fils de batelier, ancien valet de ferme, ancien lutteur de cirque et ex carreleur, rien ne le prédestinait à connaître le succès en tant qu'artiste. Autodidacte, il a su faire sa place dans ce cercle artistique du début du XXe siècle aux côtés de peintres comme Bauchant, Jean Eve, Rimbert, Henri Rousseau ou encore Séraphine Louis. Dans un entretien avec Boris Vian, Camille Bombois raconte le rôle déterminant que Florent Fels a joué dans son choix de se tourner totalement vers l'art :

« Oh, pas tout de suite. D'abord, il y a eu la guerre de 1914, et quand je suis revenu, j'étais bobinier de nuit à l'imprimerie 123 rue Montmartre. Je manipulais les bobines de 450 à 611 kilos. Là, on tirait l'Avant-Garde, l'Humanité, etc.. cette époque-là je dormais 4 heures sur 24, parce que je peignais dans la journée. Alors je m'endormais partout, dans le métro. Et au bout de sept ans d'imprimerie, j'ai connu Florent Fels. Il m'a dit: « Bombois, il faut quitter ta cotte et ta veste bleue et te consacrer à la peinture. Et tu verras que tu gagneras des sous ». [...] Depuis, je peins régulièrement. Mais je ne bâche pas. Je mets tout de même deux mois à faire un tableau ».

Boris VIAN, Visite chez Camille Bombois, maître des poids et maître de la toile, 1952



62

Camille BOMBOIS
(Venarey les Laumes 1883 - Paris 1970)
Autoportrait

Huile sur toile d'origine
47 x 38 cm

Signé et annoté en bas à gauche Peint par lui-même Bombois Clle
Porte au dos sur le châssis l'ancienne étiquette de Perls Galleries 32 East 58 th St New York 22 NY
N° 4681 Bombois portrait de l'artiste
Porte au dos de la toile le cachet J Chilans

10 000/15 000 €



Camille Bombois



Auguste Herbin dans l'atelier de Picasso, 11 boulevard de Clichy

Artiste et théoricien français précurseur de l'art abstrait, Auguste Herbin suit cependant une formation classique à l'Académie des Beaux-Arts de Lille entre 1898 et 1901. Ses premières toiles sont non seulement figuratives mais aussi inspirées des travaux impressionnistes. Il expose ainsi au Salon des Indépendants de 1906 où il présente plusieurs paysages du Val d'Oise dans un style post-impressionniste.

En 1912, Auguste Herbin expose à la Section d'Or parmi des artistes du groupe de Puteaux. Il présente alors des œuvres plus modernes aux traits plus simplifiés. Ce n'est qu'à partir des années 1915-1917 que l'artiste réalise ses premiers tableaux abstraits. En 1917, il est ainsi remarqué par Léonce Rosenberg, célèbre marchand d'art et éditeur français, défenseur de l'abstraction et du cubisme, qui lui fait signer un contrat pour sa galerie ; L'Effort Moderne, rue de la Baume à Paris. Au sein de cette galerie, Herbin expose aux côtés d'artistes tels que Georges Valmier, Jean Metzinger, Fernand Léger ou encore Juan Gris pour ne citer qu'eux.

Le style d'Auguste Herbin s'affirme de plus en plus, comme en témoigne « Le Château de Maison la Romaine » en 1924 que nous présentons en vente. L'artiste y procède d'une géométrisation des formes, une simplification de la composition avec une succession de plans verticaux, et appose la couche picturale en

« Toute l'action de la peinture réside dans le rapport des couleurs entre elles, dans le rapport des formes entre elles et dans le rapport entre les formes et les couleurs. (...) »

Auguste Herbin, *L'art non figuratif non objectif*, 1949)

aplats ; ce qui n'est pas sans rappeler le travail d'Albert Gleizes, Jean Metzinger ou encore de Surville.

En 1931, Auguste Herbin fonde avec Georges Vantongerloo le groupe Abstraction-Création dont le but était de promouvoir l'abstraction face au groupe des surréalistes dirigé par André Breton. Les œuvres de Herbin deviennent de plus en plus géométriques et abstraites. La formation de ce groupe témoigne de son véritable désir de participer activement à la création de son temps et de rassembler une génération, voire plusieurs, d'artistes autour d'une théorie artistique commune.

« Abstraction, parce que certains artistes sont arrivés à la conception de la non-figuration par l'abstraction progressive des formes de la nature. Création, parce que d'autres artistes ont atteint directement la non-figuration par une conception d'ordre purement géométrique ou par l'emploi exclusif d'éléments communément appelés abstraits, tels que cercles, plans, barres, lignes, etc. » - *L'art face à la crise : 1929-1939*, p. 338. Actes du 4^e Colloque d'Histoire de l'Art Contemporain tenu à Saint-Étienne les 22, 23, 24 et 25 mars 1979, volume 26 du Centre Interdisciplinaire d'Étude et de Recherche sur l'Expression Contemporaine, Éditeur Université de Saint-Étienne, 1980.

Entre 1940-1950, Auguste Herbin met en place son « alphabet plastique ». Composé de vingt-six couleurs, le peintre invente un nouveau langage artistique, comme une sorte de nouvel alphabet, où chaque couleur est associée à une forme géométrique. Il crée une correspondance entre lettres, formes, couleurs et sonorités, rapprochant ses tableaux de véritables poésies et symphonies. Cette recherche d'une synesthésie peut être rapprochée du travail de Kandinsky entre la peinture et la musique. Les toiles d'Auguste Herbin de cette période présentent ainsi une esthétique abstraite plus structurée et colorée, comme en témoignent « Composition » (1938), « Composition sur le nom Canguilhem », « Sans titre », « Composition Femme à l'oiseau » ou encore « Aoum » (1944) que nous présentons dans notre vente. Les fonds sont souvent noirs, les formes géométriques sont peintes en aplats, généralement de couleurs primaires ou vives. Ces œuvres illustrent le sommet de l'art d'Auguste Herbin et possèdent une force décorative reconnaissable qui réussit à rassembler amateurs et collectionneurs autour du peintre.



63

- Auguste HERBIN
(1882-1960)

Paysage au village

Crayon et aquarelle sur papier

23 x 33,5 cm à la vue

Signé en bas à droite Herbin

Porte au dos du carton de montage une

ancienne étiquette Etude Maître Paul

Renaud, 6 rue de la Grange Batelière

Provenance

Collection de Monsieur et Madame A

3 000/5 000 €



64

- Auguste HERBIN
(Quievy 1882 - Paris 1960)

Paysage, 1919

Aquarelle sur papier

23,5 x 31 cm

Signé et daté en bas à gauche herbin 1919

Provenance

Collection de Monsieur et Madame A

4 000/5 000 €

65

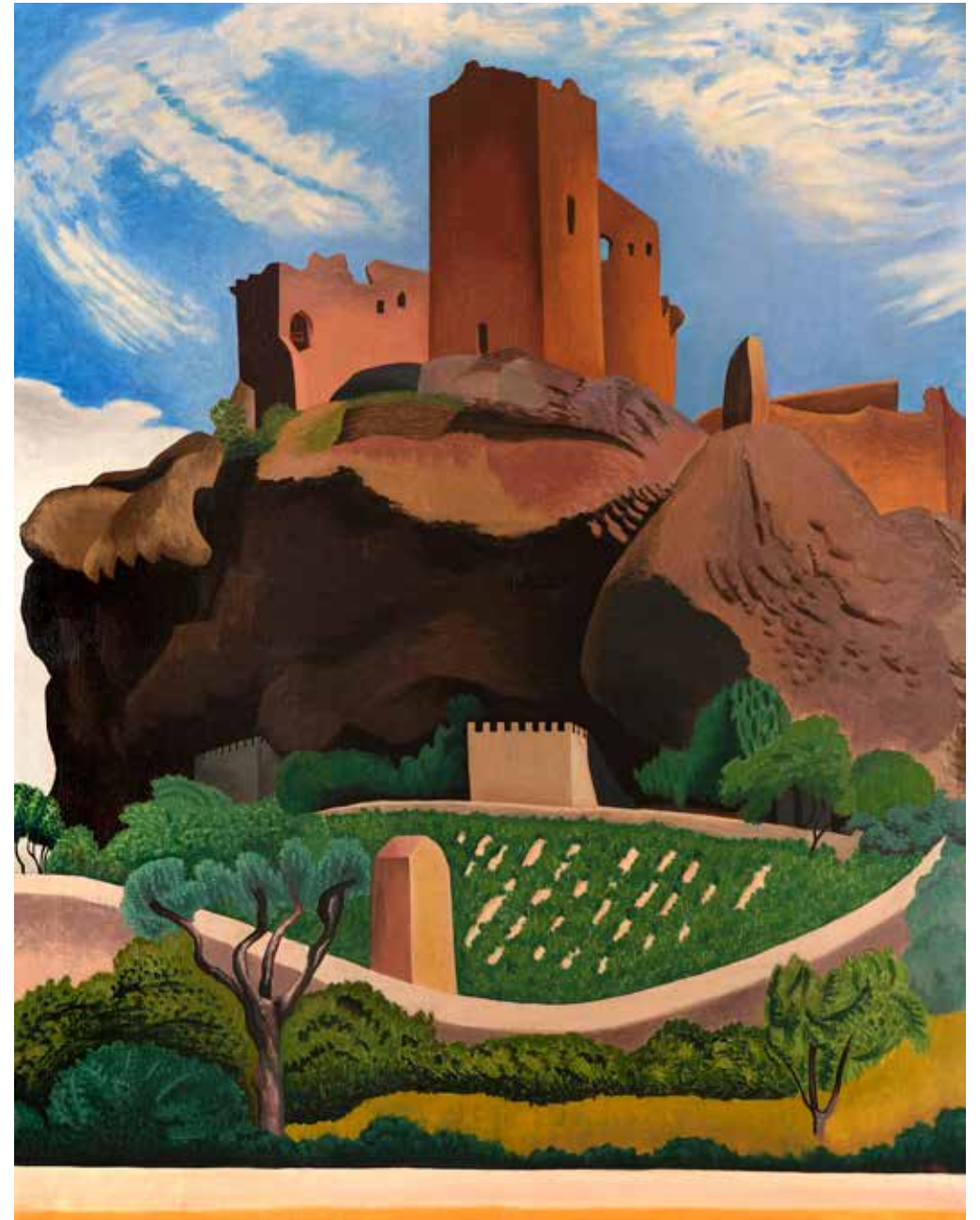
Auguste HERBIN
(Quiévy 1882- Paris 1960)
Le château de Vaison la Romaine, 1924

Huile sur toile d'origine
90 x 71 cm
Signé en bas à droite Herbin

Provenance
Collection Galerie l'Effort Moderne, L. Rosenberg,
Paris, n°594
Collection de Monsieur et Madame A

Geneviève Claisse, Herbin : catalogue raisonné
de l'œuvre peint, Les Editions du Grand Pont,
Lausanne, 1993, n°530, reproduit page 372

40 000/60 000 €





66

-
Auguste HERBIN
 (Quiévy 1882- Paris 1960)
Composition, femme à l'oiseau
 Gouache sur papier
 25,5 x 17 cm
 Signé en bas à droite herbin

Provenance
 Collection de Monsieur et Madame A

4 000/6 000 €



67

-
Auguste HERBIN
 (Quiévy 1882- Paris 1960)
Aoum, 1944
 Gouache sur papier
 21 x 31 cm
 Titré en bas à gauche «Aoum» et signé et daté
 en bas à droite herbin 1944

Provenance
 Ancienne collection Jean-Yves Mock
 Vente Sotheby's Londres, 7 février 2005, lot 140
 Collection de Monsieur et Madame A

5 000/7 000 €

68

Auguste HERBIN
(Quievy 1882- Paris 1960)
Composition, 1938

Huile sur toile d'origine
65 x 53,5 cm
Signé et daté en bas à droite Herbin 38

Provenance
Collection de Monsieur et Madame A

Geneviève Claisse, Herbin : catalogue raisonné
de l'œuvre peint, Les Editions du Grand Pont,
Lausanne, 1993, n°746, reproduit page 411

30 000/40 000 €



69

-
Auguste HERBIN
(Quievy 1882- Paris 1960)
Composition sur le nom
Canguilhem, 1942

Huile sur toile d'origine
100 x 50 cm
Signé et daté en bas à droite Herbin
1942

Provenance
Collection de Monsieur et Madame A

Geneviève Claisse, Herbin : catalogue
raisonné de l'œuvre peint, Les
Editions du Grand Pont, Lausanne,
1993, n°796, reproduit page 420

40 000/60 000 €







70

-

Auguste HERBIN
(1882-1960)

Sans titre

Aquarelle et trait de crayon sur papier

15,5 x 12 cm

Signé en bas à gauche Herbin

Provenance

Collection de Monsieur et Madame A

2 000/3 000 €

71

-

Georges VALMIER
(1885-1937)

Main et bouteille

Collage, gouache, encre, aquarelle
sur papier

26 x 15 cm

Cette gouache est une étude
préparatoire pour la toile reproduite
sous le n°727

Provenance

Galerie Mathias Fels - Bd Haussman
Collection particulière

Exposition

Exposition Georges Valmier,
Gouaches et Papiers collés, 24
novembre - 8 décembre, 1955,
Galerie Mathias Fels, Paris

Bibliographie

Denise Bazetoux, Georges Valmier,
catalogue raisonné, Paris, 1993, n°
731, page 198

8 000/12 000 €

72

-

**Ismaël de la SERNA (Guadix 1898 –
Paris 1968)**

Composition à la guitare

Technique mixte sur carton

64 x 50 cm

Signé en bas au centre Ismael de la
Serna

3 000/5 000



ŒUVRES
GRAPHIQUES



73

Marie LAURENCIN
(Paris 1885-1956)
Portrait de jeune fille
Mine de plomb sur papier
12 x 13,7 cm à la vue
Monogrammé en bas à droite M. L.

400/600 €

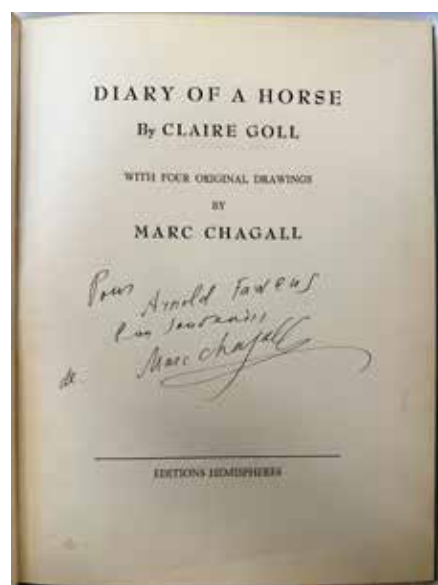
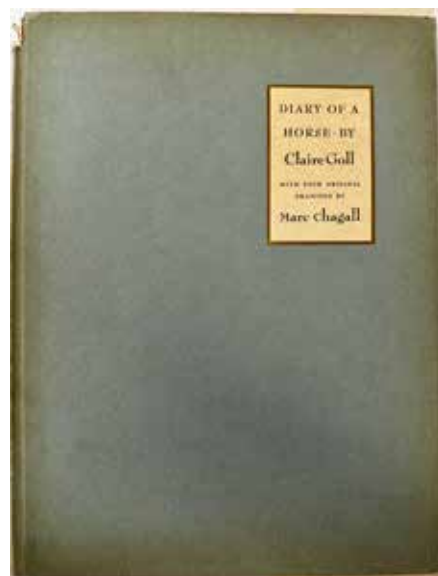


74

Tamara LEMPICKA
(Varsovie 1898 - Cuernecava 1980)
Portrait de femme
Mine de plomb sur papier calque
44 x 28 cm
Signé en bas à droite T. de Lempicka

8 000/10 000 €

Marc CHAGALL (1887-1985)



75

Marc CHAGALL
(Vitebsk 1887-Saint Paul de Vence 1985)
«Cheval au chevalet» 1945

Plume et encre bleue
29 x 21,5 cm

Signé en bas à droite Chagall
Plaine page sur page de garde de l'édition originale
«Diary of a horse», numérotée à la main 67/300 par
l'auteur Claire Goll

New York éditions Hémisphères 1945, avec envoi
autographe signé « pour Arnold Fawcus Bon souvenir
de Marc Chagall »
Sur papier Ticonderoga

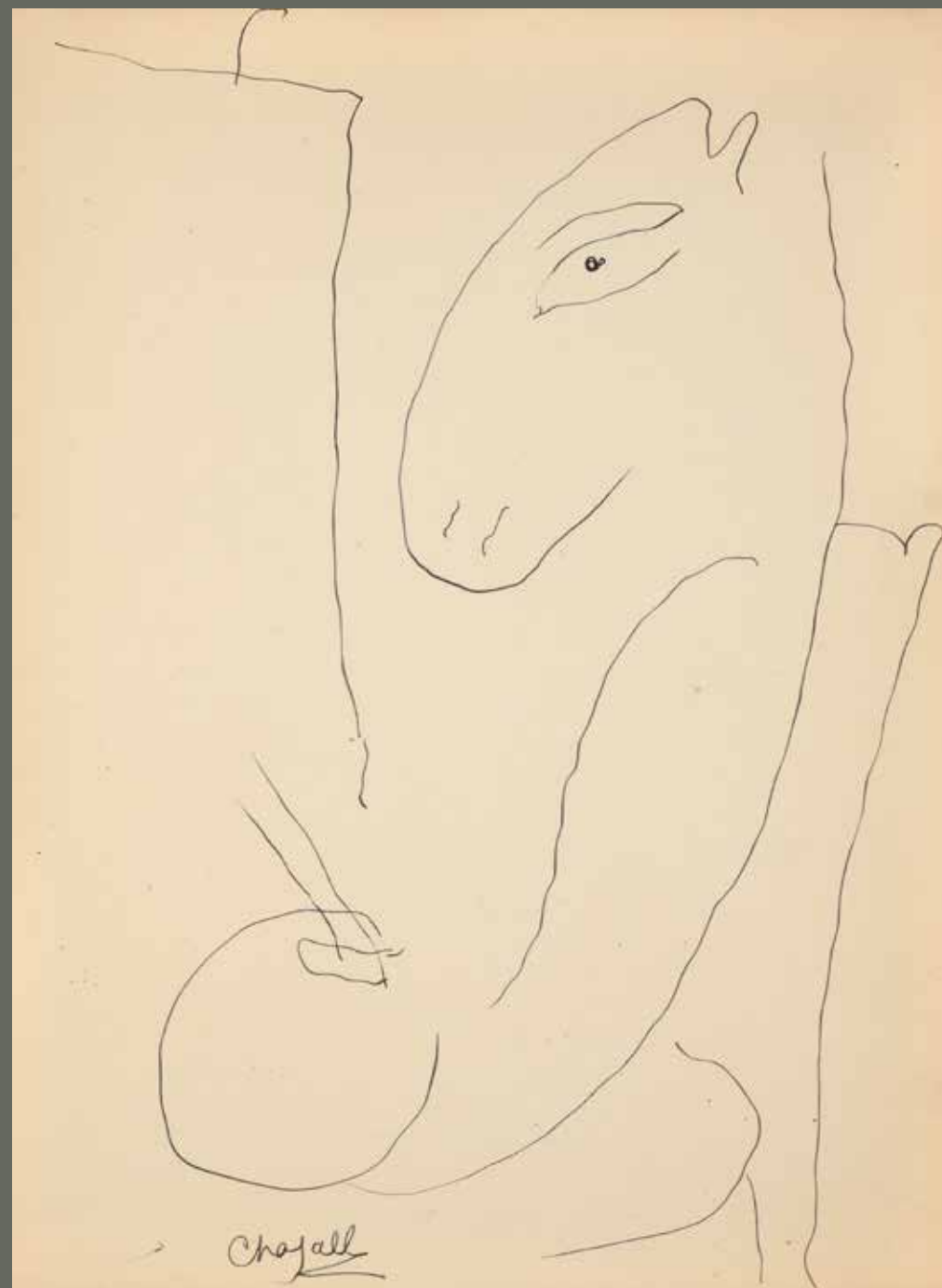
Un certificat du Comité Marc Chagall sera remis à
l'acquéreur.

Provenance

Ancienne collection Arnold Fawcus, éditeur d'art, et
ami de Marcel Duchamp
Collection particulière

10 000/15 000 €

Couverture et page 3 de Claire Goll, Diary of a Horse,
illustré par Marc Chagall, Brooklyn,
Editions Hemispheres, 1946.



Francis PICABIA (1879-1953)

Réalisé en 1930, «Transparence mains et visages» est un exemple remarquable des célèbres œuvres de Francis Picabia de la série des Transparences débutée vers 1927. Il choisit de nommer cette série ainsi en raison de la représentation simultanée de plusieurs images transparentes, superposées de manière théâtrale dans un effet rappelant la photographie à expositions multiples. L'artiste est déjà adepte des jeux de superposition par des techniques cinématographiques illusoirs, utilisées lors de son film *Entracte* sorti en 1924, ainsi que par des associations de figures improbables représentées avec une grande pureté avec ses séries *Monstres* et *Espagnoles*. Picabia utilise alors ces effets de transparences afin de plonger le spectateur dans une rêverie hallucinatoire et sensuelle, composée de corps superposés et de silhouettes convergentes.

Dans ses œuvres comme «Transparence mains et visages», Picabia utilise le médium dans le but de stimuler l'imagination du spectateur en élaborant une imbrication surréaliste d'images rompant avec la lecture traditionnelle. Cette fascination pour la stratification d'images, tout en transparence, lui viendrait d'une révélation vécue dans un café de Marseille : sur la vitrine, le reflet de l'intérieur du café lui serait apparu superposé à la vue extérieure sur la rue (cité dans D. Ottinger, éd., *Francis Picabia dans les collections du Centre Georges Pompidou, Musée d'art Moderne, Paris, 2003*, p. 71). Cette série a été réalisée alors que l'artiste vivait dans le Sud de la France et a été interprétée comme une critique spirituelle et déguisée du mode de vie sur la Côte d'Azur. Ainsi, les différentes Transparences explorent toutes les possibilités poétiques, étranges, érotiques ou encore ésotériques qui touchent l'artiste.

Ces œuvres font appel à un large spectre de ressources visuelles. Certaines se réfèrent au registre de la statuaire antique classique,

d'autres à la peinture de la Renaissance, ou encore des fresques catalanes etc. Lorenzo, fils de Francis Picabia, se souvient que son père possédait «un coffre plein de livres d'art dans son atelier», qui constituait un recueil iconographique pour la majorité de ces images (Lorenzo Everling, cité dans M. L. Borràs, *Picabia*, trad. par K. Lyons, Paris, 1985, p. 340).

Les Transparences représentent un moment court mais central dans la pratique de Picabia. Elles lui permettent, selon ses propres mots, d'avoir une œuvre «où tous mes instincts puissent se donner libre cours» (Picabia, cité dans W. Camfield, *Francis Picabia, His Art, Life and Times*, Princeton, 1979, pp. 233-234). Elles lui permettent aussi d'apporter une réponse à ce qu'il ressentait et décrivait comme la croissante monotonie d'une grande partie de l'art moderne parisien dans ces années 1920-1930.

«Mon esthétique actuel provient de l'ennui que me cause le spectacle de tableaux qui m'apparaissent comme congelés en surface immobile, loin des choses humaines. Cette troisième dimension, qui n'est pas un produit du clair-obscur, ces transparences avec leur coin d'oubliettes me permettent de m'exprimer, à la ressemblance de mes volontés intérieures, avec une certaine vraisemblance. Lorsque je pose la première pierre, elle se trouve sous mon tableau et non dessus.»

Francis Picabia



76

Francis PICABIA (Paris 1879-1953)
Transparence mains et visages, vers 1930
Crayon, encre, lavis d'encre et fusain sur papier fort
38.5 x 28.5 cm à la vue
Signé en bas à droite Francis Picabia

Provenance
Vente Besh Cannes Auction, Hôtel Martinez, 1
Avril 2004, lot 280
Acquis lors de cette vente et toujours resté dans
la même collection

20 000/30 000 €

Un certificat de Monsieur Pierre Calte 14 avril
2004 sera remis à l'acquéreur

Alberto GIACOMETTI (1901-1966)

Profondément attaché au figuratif durant toute sa carrière, Giacometti fait de la figure humaine le centre de sa recherche artistique de 1935 jusqu'à sa mort en 1966. Encore empreint de la modernité classique de Maillol et Bourdelle, Alberto Giacometti s'installe en 1927 dans le quartier de Montparnasse où il côtoie les nouveaux courants de la scène artistique parisienne ; tel que le post-cubisme et le surréalisme. Même si l'artiste a toujours rejeté l'idée d'être assimilé à un mouvement artistique, ses diverses rencontres nourrissent alors sa conception de la sculpture, de la peinture et des arts graphiques. À partir de 1935, Giacometti s'interroge sur la représentation la plus fidèle possible de la figure humaine. C'est donc à partir de 1935 que l'artiste se consacre pleinement à la figuration d'après modèle et glisse progressivement vers son style de la maturité des années 1950-1960. L'un de ses modèles phrases n'est autre que sa femme, Annette, qu'il épouse en 1949. Véritable muse, Annette fait l'objet d'un large nombre d'œuvres de Giacometti, notamment Annette nue dans l'atelier, circa 1965, que nous présentons à l'occasion de notre vente. Les dessins que Giacometti réalise d'Annette la représente dans des positions statiques ; elle est souvent debout ou assise sur un tabouret. Cela n'est pas sans rappeler le processus de création qu'utilise Giacometti faisant souvent poser ses modèles jusqu'à de longues heures face à lui. Néanmoins, le style que développe Giacometti donne l'impression de faire entrer Annette dans une double temporalité ; elle semble figée dans le temps par la raideur de sa posture et l'objet d'un mouvement perpétuel par la vivacité du tracé. Ses figures humaines sont en effet longilignes, les traits sont rapides et presque esquissés. Dans notre dessin, Annette est représentée nue dans l'atelier du peintre, soit dans un espace particulier pour l'artiste. Comme les autres figurations de son épouse, ce dessin fait ainsi partie des œuvres les plus intimes de Giacometti. Il s'agit d'une représentation personnelle de sa femme, cette « illusion » tant recherchée par l'artiste, et d'un témoignage de son style inclassable.

1.
Alexander Liberman,
Alberto et Annette
Giacometti dans l'atelier,
1951, coll. Fondation
Giacometti, Paris.
© Succession Giacometti

2.
Ernest Scheidegger,
Alberto Giacometti
peignant le portrait
d'Annette dans l'atelier,
1951, coll. Fondation
Giacometti, Paris.
© Succession Giacometti

Georges Charbonnier,
Le Monologue du peintre,
Paris, Julliard, 1959.



Alberto GIACOMETTI (1901-1966)

«Moi, je suis persuadé que n'est peinture que ce qui est illusion. La réalité de la peinture, c'est la toile. Il y a une toile, qui est une réalité. Mais une peinture ne peut représenter que ce qu'elle n'est pas, c'est-à-dire l'illusion d'autre chose.»

Alberto Giacometti cité dans Georges Charbonnier,
«Entretien avec Alberto Giacometti», 3 mars 1951, in *Le Monologue du peintre*, Paris, Julliard, 1959, p. 169.

77

Alberto GIACOMETTI
(Borgonovo 1901-Stampa 1966)
Annette debout dans l'atelier, vers 1965

Crayon lithographique sur papier report (marouflé sur carton)
36,3 x 28,2 cm
Signé en bas à droite Alberto Giacometti

Nous remercions la Fondation Giacometti de nous avoir confirmé l'authenticité de cette œuvre qui est enregistrée dans l'AGD en ligne sous la référence 4517

Provenance
Acquis à la galerie Tega, Milan, 1990
Collection particulière

60 000/80 000 €



Alexander CALDER (1898-1976)



78

Alexander CALDER
(Lawnton 1898-New York 1976)

Portrait

Feutre sur papier à entête de la Galerie Perls
28 x 21.8 cm

Monogrammé en bas à droite CA
(Insolé)

Provenance : Perls Gallery, New York
Collection Alex Matter, filleul de l'artiste, New York
Collection particulière
Binoche et Giquello, Paris, 9 novembre 2021, lot 117
Acquis lors de cette vente par l'actuel propriétaire

3 000/4 000 €



79

Alexander CALDER (Lawnton 1898-New York 1976)
Sans titre, (Personnages et canon)

Encre

57,5 x 38 cm

Signé en bas à droite Calder

Provenance

Perls Galleries, New York
Collection privée, New York (acquis en 1996)
Acquis par l'actuel propriétaire
Venet Sotheby's New York
Collection privée

12 000/15 000 €

Fernand LEGER (1881 - 1955)

80

Fernand LEGER
(Argentan 1881- Gif sur Yvette 1955)
Le cirque, étude pour les acrobates

Mine de plomb sur papier
29,5 x 37,5 cm

Cachet de l'atelier en bas à droite F. L

Mine de plomb sur papier
29,5 x 37,5 cm

Cachet du monogramme en bas à droite F.L

Porte au dos l'inscription manuscrite N°D 252 (croquis) le
jongleur et l'acrobate

Porte sur le carton de montage l'ancienne étiquette
Galerie Gilbert et Paul Pétridès 63 Faubourg Saint Honoré
F.Leger -1948

Un certificat de Madame Iruş Hansma Comité Léger sera
remis à l'acquéreur.

Un certificat d'authenticité, en date du 24 avril 2019,
de Madame Nathalie Samoïlov et de Monsieur Jean du
Chatenet sera remis à l'acquéreur

14 000/16 000 €





Recto



verso

© Succession Pablo Picasso 2024

81

-
Pablo PICASSO
(1881 - 1973) et **MADOURA**
Centaure de profil
Médaille ronde creusée, E.O en
terre de faïence rouge portant
au revers le cachet «Madoura
Empreinte Originale Picasso».
Diamètre: 4,7 cm

Provenance
Collection particulière

Bibliographie
A. Ramié, Picasso, catalogue
de l'œuvre céramique édité,
1947-1971, Madoura, 1988, N°
95 reproduit page 56 (pour un
modèle similaire)
Bloch 8

1 500/2 000 €



82

-
Pablo PICASSO
(Malaga 1881 - Mougins 1973)
Médailles

Plaque en terre de faïence blanche
35 x 13 cm
Daté en bas au centre 25. 6. 57

Au dos, dédié, signé et daté Pour Eddie Constantine Picasso le 1er octobre 1958

Un certificat de Madame Maya Widmaier Picasso, en date du 29 octobre 1999, sera
remis à l'acquéreur
L'authenticité de cette œuvre a été confirmée par Picasso Administration

8 000/10 000 €

© Succession Pablo Picasso 2024



83

-
Pablo PICASSO
(1881-1973)
Portrait de Shakespeare

Lithographie
 47 x 31 cm
 Signé et daté dans la planche en bas à droite Picasso le 28.2.65
 Signé en bas à droite au crayon Picasso et justifié en bas à gauche H.C 131/150

Edition de 150 édité pour le cercle d'art et tiré par Mourlot

Provenance
 Collection particulière

Bibliographie
 Cramer livres illustrés n° 131
 Mourlot 405
 Bloch 1197

2 000/3 000 €

© Succession Pablo Picasso 2024



84

-
Pablo PICASSO
(1881-1973)
Portrait d'homme Notre Dame de Vie

Linogravure
 34,5x 28 cm l'image et 43,5 x 37,5 cm la feuille
 Daté dans la planche en haut à droite 16.2.66
 Signé au crayon en bas à droite dans la marge Picasso et numéroté 34/150

Édition Cercle d'Art

Provenance
 Collection particulière

Bibliographie
 Bloch 1230
 Baer 1848

2 000/3 000 €

© Succession Pablo Picasso 2024



85

-
Pablo PICASSO
(1881 -1973)
L'étreinte (ou le viol V), 23 avril 1933

Eau-forte et aquatinte sur papier
 29,5 x 36 cm à la cuvette et 33,8 x 44,2 cm la feuille
 Dans la planche à revers Boisgeloup 23 Avril XXXIII
 Signé au crayon dans la marge en bas à droite; porte en bas à gauche le numéro 349
 Filigranne Volland

Provenance
 Collection privée

Bibliographie
 Bloch n°182
 Geiser n°341 Tome 2

5 000/7 000 €

© Succession Pablo Picasso 2024



© Succession Pablo Picasso 2024

86

**Pablo PICASSO
(1881-1973)**

Femme dans l'atelier

Collotype avec rehauts au pochoir sur papier Arches
63,5 x 81 cm

Signé en bas à droite dans la marge au crayon Picasso et
numéroté en bas à gauche 156/350

Porte au dos le cachet Guy Spitzer Editeur Reproductions
de Tableaux de Maîtres Pablo Picasso Femme dans
l'atelier tirage signé par l'artiste numéroté et limité à 350
exemplaires Cette épreuve porte le n° 156

Edité par Guy Spitzer d'après le tableau Femme à l'atelier
3-4-56 (Zervos XVII 61).

8 000/12 000 €



© Succession Pablo Picasso 2024

87

**Pablo PICASSO
(1881-1973)**

Les dames de Mougins

Eau forte sur velin
11 x 23,5 cm à la cuvette et 30,3
x 29 cm

Daté dans la plaque 11.11.63

Signé en bas à droite au crayon

Picasso sans justificatif de
tirage

Edité par le Cercle d'Art.

Cartonnage de présentation

Provenance

Collection particulière

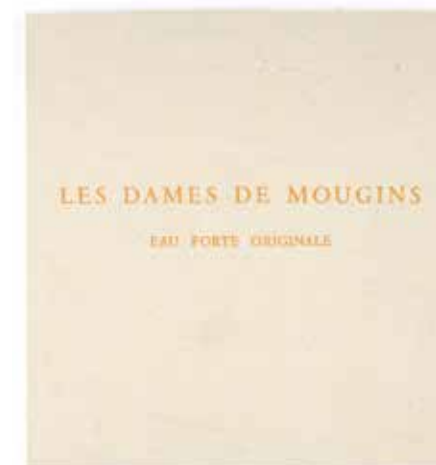
Bibliographie

Bloch 1131

Baer 1128

Patrick Cramer, Pablo Picasso
catalogue raisonné des livres
illustrés Genève, 1983

2 000/3 000 €





Vue A

88

Pablo PICASSO
(1881 - 1973)

Pichet gravé gris

Pichet tourné, réplique authentique en terre de faïence blanche, décor à l'engobe gravé au couteau sous couverte partielle au pinceau, noir blanc patine grise

Ht: 28 cm

Edition Picasso

Porte en dessous les cachets Edition Picasso et

Madoura plein feu

ainsi que la mention manuscrite Edition Picasso

Tiré à 500 exemplaires

(Eclats à la base)

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Alain Ramié, Picasso catalogue de l'oeuvre céramique édité 1947- 1971, Madoura, 1988; n° 246, pour un modèle similaire.

R.718. 719

7 000/9 000 €



© Succession Pablo Picasso 2024

© Succession Pablo Picasso 2024



Vue B

© Succession Pablo Picasso 2024

Pierre
MOLINIER

MOLINIER



JEAN-JACQUES PAUVERT



Pierre Molinier
réalisées en 1971

MOLINIER
une vie d'enfer
Pierre Petit

PIERRE MOLINIER
les
ORPHEONS
MAGIQUES

RAYMOND BORDE

ANDRÉ BRETON

PIERRE MOLINIER

Les tableaux et les photomontages érotiques sont emblématiques de l'Œuvre de Molinier. L'artiste y met en scène les corps de femmes dénudées et son propre corps travesti. Sulfureux et énigmatique, son travail a inspiré les artistes adeptes du body-art au début des années 1970 et continue de retenir l'attention des critiques et collectionneurs de nos jours.

Pierre Molinier commence à expérimenter la peinture en tant qu'artisan. Aux côtés de son père, puis de manière indépendante de 1919 à 1960, il exerce le métier de peintre en bâtiment. C'est donc en autodidacte que Molinier commence à pratiquer le dessin et la peinture artistique. Il se consacre à son art à partir de 1960, naît alors une série de toiles emblématiques, parmi lesquelles *Le Réveil de l'Ange* (1960), *Suzinella* (1960) et *La Flèche Amoureuse* (1960-62) que nous présenterons lors de notre vente.

Artiste excentrique et provocant, Pierre Molinier voue un culte pour l'androgynie et ne manque pas de se prendre en photo habillé de bas en résille, de gaines noires transparentes et perché sur des escarpins. Molinier nourrit une réelle obsession pour les jambes et les fesses. Comme il le répétait : «Voilà : je préfère les fesses. J'aime bien le devant aussi. Mais je préfère les fesses» (in Pierre PETIT, *Molinier, une vie d'enfer*, Editions Ramsay/Jean-Jacques Pauvert, 1992, p. 168). Partie du corps qu'il valorise avec des jeux de dévêtement sur des poupées et sur des modèles vivants. En effet, Pierre Molinier utilisait une sculpture de plâtre grandeur nature composée d'une tête amovible et d'un tronc descendant à mi-cuisse et qu'il appelait «La Poupée». Il possédait aussi une paire de jambes de femme aux mêmes dimensions que «La Poupée», ainsi que deux mannequins complets en format réduit. Enfin Molinier avait également des «cuisses prenantes» qu'il avait lui-même confectionné

à partir d'un jersey noir et qui lui servait à reproduire des scènes de jeux amoureux « (in Pierre PETIT, *Molinier, une vie d'enfer*, Editions Ramsay/Jean-Jacques Pauvert, 1992, p. 168). A côté de ces objets, Pierre Molinier faisait appel à des modèles, parmi lesquels nous pouvons citer quelques noms emblématiques tels que Suzinella, Petit Vampire etc.

L'appréhension des œuvres de Pierre Molinier nécessite d'abord de se défaire de toute convention esthétique et plastique traditionnelle. En effet, il faut pouvoir soulever plusieurs couches de normes et de valeurs sociales afin de pouvoir contempler ses œuvres. Mélange d'érotisme cru et d'un attrait pour l'altération et la mort, le travail de Molinier ne peut être rapproché de tout autre art qui sollicite habituellement notre regard. Seuls quelques rares artistes comme Hans Bellmer ou encore Salvador Dalí se sont aventurés sur un chemin semblable. Dans les créations de Molinier, la femme devient une superbe bête de proie : l'artiste la fait surgir, la dévoile, la fait jouer avec son corps, elle devient l'objet des sens de l'artiste et du spectateur. C'est aussi ici toute la force du médium plastique selon l'artiste, plus percutant encore que l'écriture. Le voile de soie sombre qui semble tamiser les toiles de Molinier suggère ce monde onirique que s'est construit l'artiste et souligne la tentation charnelle au cœur de son travail.



1. Affiche d'exposition, Galerie Kamel Mennour, Molinier une rétrospective 120 photographies, 13 avril - 13 juin 2000.
2. Affiche d'exposition, Centre Georges Pompidou, Molinier peintures, photos et photomontages, 19 septembre - 5 novembre 1979.



89

-
Pierre MOLINIER
(1900-1976)

Le rêve de l'ange

Eau forte en noir
16 x 12 cm à la cuvette et
31,5 x 24,5 cm à la vue
Dédicacé et signé :
Pour Philippe Heinich
très affectueusement P.
Molinier

150/200 €



Pierre Molinier dans son atelier devant Le rêve de l'ange



90

-
Pierre MOLINIER
(Agen 1900- Bordeaux 1976)

Le rêve de l'ange

Huile sur isorel
101 x 82 cm
Porte au dos l'ancienne étiquette Atelier du grenier
Saint Pierre 7 rue des Faussets Bordeaux

L'eau forte en référence à notre tableau est reproduite
in Bernard Letu Pierre Molinier, 1979 et dans l'édition
japonaise page 37.

Provenance
Collection particulière

Bibliographie

Raymond Borde- André Breton, Pierre Molinier,
Clamart 1964, reproduit , et la photographie de
Molinier avec le tableau chez lors du tournage du film
de Raymond Borde reproduite en regard
Bernard Letu Pierre Molinier, 1979, reproduit page 17
Bernard Letu - Treville, Molinier, édition japonaise,
1994 reproduit page 15

Pierre Petit, Molinier une vie d'enfer, Ramsay Jean-
Jacques Pauvert, 1992, reproduit, (à l'envers)
La photographie du tournage du film de Raymond
Borde avec Molinier devant le tableau également
reproduite.

Jean-Jacques Pauvert, Molinier, 1969, reproduit page
67.

La photographie prise par Pierre Marty représentant
Raymond Borde, Molinier et le rêve de l'ange pendant
le tournage du film, reproduite en regard page 66.

25 000/35 000 €



Tournage du film de Raymond Borde

91

-
Pierre MOLINIER
(Agen 1900- Bordeaux 1976)
Suzinella

Huile sur carton marouflé isorel
 81 x 57 cm

Porte au dos de l'isorel de montage l'ancienne étiquette:
 Atelier du Grenier Saint Pierre 7 rue des Faussets Bordeaux

Provenance

Collection particulière

Bibliographie

Raymond Borde - André Breton, Pierre Molinier, Clamart, 1964, reproduit
 Jean Jacques Pauvert, Molinier, 1969, reproduit (à l'envers et dimensions
 erronées) page 77 (non paginé)

Pierre Molinier, Bernard Letu Editeur, 1979, reproduit page 46 (détail) et
 reproduit page 47 (dimensions erronées)

Pierre Petit, Molinier une vie d'enfer, Ramsay Pauvert, 1992, reproduit (à
 l'envers et cité page 224 dimensions erronées)

Bernard Letu - Treville ,Molinier, édition japonaise, 1994 reproduit page 44
 (détail) et page 45 (dimensions erronées)

10 000/15 000 €



«Le «strip-tease» : dévêtement progressif dont la savante lenteur excite sournoisement les sens.

Le cinéma joue son rôle propre, mais pour les seuls simples de l'amour, pour sa foule, car en dépit de tous les trucages et décors suggestifs, il n'a pas le piment du strip-tease vivant.

Le dilettante de l'amour n'y trouve pas son compte assouvissant. L'image n'est que fiction. Toute autre est cette communion précieuse de la réalité et du rêve, dualité créatrice de cette fusion de force inégalée.

A la vision du «strip-tease» l'acte amoureux est latent, suscité – ou en puissance – par ces moyens magiques : transparence des voiles, éclairs de nudités, attraction toujours mystérieuse de la chair et de ses parfums, gaines caressantes harmonisant les formes... Ces prémices [sic] invocatoires prennent toute leur charge, grâce à leur apport spéculatif à l'opératif, le tout créant la divinité, véritable holocauste, viol taboutique.

L'écriture érotique, tel le Roman d'O, en ce qu'elle provoque la masturbation métaphysique et le rut, est un aspect de «strip-tease», mais un faible en-deçà.

L'image érotique concrète quintuple l'exaltation du fait de la communion dans la même jouissance de toute une somme d'êtres, bien que chacun la par de son rêve personnel et l'interprète selon l'appétit de ses sens.

Pour mon «moi» bien intime, mes tentations, avivées par la magie qui adhère à mes sens ne tendent que vers la réalité, seule susceptible de me conduire au sommet. Ma vie ainsi assouvie n'aspire qu'à atteindre la plate-forme-sagesse de l'immortalité.

Prétendre que le «strip-tease», se rapportant à la morale des familles, pourrait être un spectacle uniquement attractif, serait une impertinence dissimulant mal des fins mercantiles au seul usage des crétins, ceux-ci à jeter à la poubelle avec le commerçant qui se refuse à être confondu avec le voleur, l'agent des mœurs avec le maquereau, les membres de la IVe avec l'aventure usurière...

Le «strip-tease», pour ceux qui se veulent en dehors des normes courantes – comme le voleur qui se définit voleur (mettant bas le masque d'hypocrisie) – n'est qu'un des plans du chef-d'œuvre d'amour.»

Pierre MOLINIER

Brouillon d'une lettre de Molinier, 2 février [1957]. Archives Françoise Molinier, cité in Pierre PETIT, Molinier, une vie d'enfer, Editions Ramsay/Jean-Jacques Pauvert, 1992.



92

Pierre MOLINIER
(Agen 1900-Bordeaux 1976)
La flèche amoureuse

Huile et technique sur carton fort
51 x 74 cm

Porte au dos l'ancienne étiquette atelier
du grenier Saint Pierre 7 rue des Faussets
Bordeaux

Porte au dos des mentions manuscrites

Le dessin préparatoire à notre tableau est
reproduit in: Jean Jacques Pauvert, Pierre
Molinier, 1969, page 61

Provenance
Collection particulière

Bibliographie
Raymond Borde - André Breton Pierre
Molinier, Clamart 1964, reproduit
Bernard Letu, Pierre Molinier, Edition
Japonaise, 1994, reproduit page 23
(dimensions erronées)

15 000/20 000 €



Salvador DALI (1904 - 1989)

93

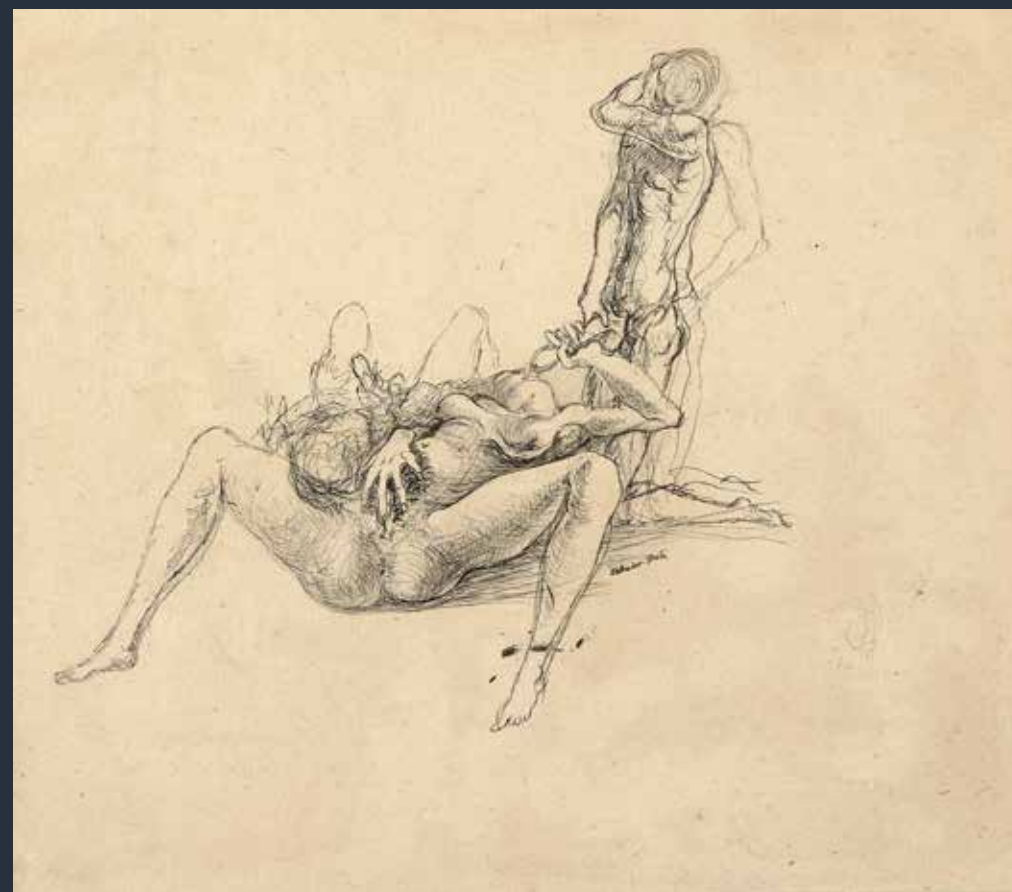
Salvador DALI
(Figueras 1904 - Port Lligat 1989)
Scène érotique, circa 1930

Plume et encre sur papier vélin
18,2 x 21,3 cm
Signé en bas à droite Salvador Dali

Un certificat de Monsieur Nicolas
Descharnes sera remis à l'acquéreur

Provenance
Ancienne collection René Char
Collection particulière

10 000/12 000 €





94

-
Marie-Laure de NOAILLES
(Paris 1902-1970)

Humide

Huile sur toile d'origine
50 x 74 cm
Titré, contresigné et daté au dos
Humide Marie Laure Mai 1959

3 000/4 000 €



95

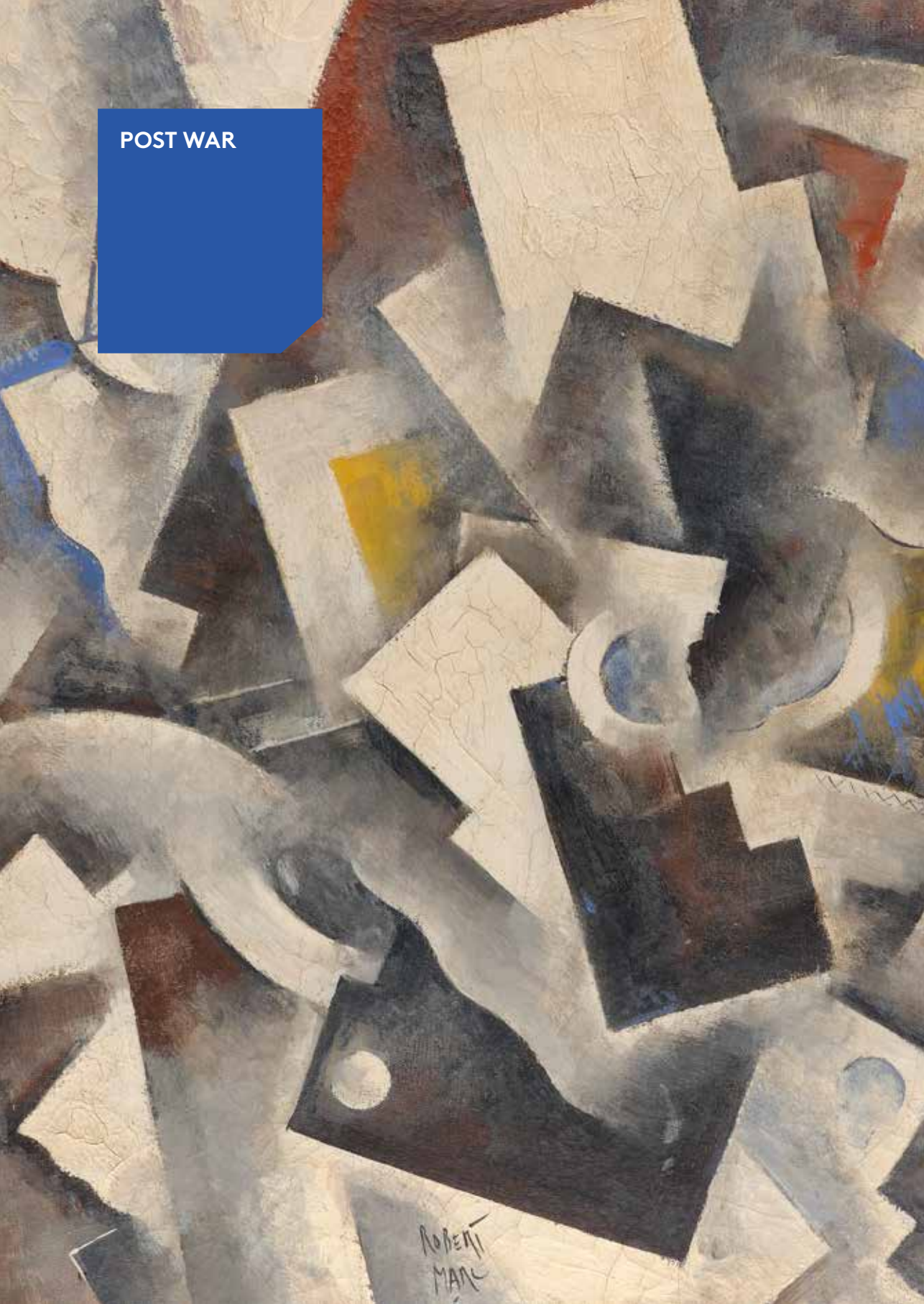
-
Jean HELION
(Couterne 1904- Paris 1987)

Paysage

Huile sur papier marouffé sur isorel
10,5 x 13cm
Monogrammé H 56 en bas à gauche
Signé et daté au dos Héliion 56

1 500/2 000 €

POST WAR



96

John BANTING
(Londres 1902 - Hastings 1972)
Composition aux feuilles et fleurs 1937

Huile sur papier
27 x 30 cm à la vue
Porte au dos les mentions John Banting 1937 et
l'annotation 6 White Koch Gia....Hasting ...S...

Provenance
Vente Tableaux Anciens et Modernes, 23 mai 2003,
Hôtel Drouot, Maître Binoche, n° 23, reproduit au
catalogue
Acquis lors de cette vente par l'actuel propriétaire

1 000/1 200 €

Henry VALENSI (1883 - 1960)



Etude n°3 sur Cannes, aquarelle sur papier
Provenance : AADPHV (Association des Ayants-Droit du peintre Henry Valensi)

97

Henry VALENSI
(Alger 1883 - Bailly 1960)

Expression sur Cannes

Huile sur toile d'origine

54 x 81 cm

Signé, localisé et daté en bas à droite Henry Valensi "Sur Cannes" 1919

Il existe une étude de cette oeuvre restée dans la famille de l'artiste.

Nous remercions l'Association des Ayants droit du peintre Henry Valensi de nous avoir confirmé l'authenticité de cette oeuvre.

Provenance

Collection particulière

Expositions

Salon des Indépendants, Paris 1920, n° 4436,
Expression sur Cannes

8 000/10 000 €



Bernard BUFFET (1928-1999)

98

Bernard BUFFET
(Paris 1928 - Tourtour 1999)
Recto : «Banlieue», 1946 ; Verso :
«Nature morte aux oignons», 1948

Huile sur toile d'origine recto verso
54 x 73 cm
Signé et daté en haut à droite Bernard
Buffet 1949 (recto)
Signé et daté en haut à droite Bernard
Buffet 1948 (verso)

Un certificat d'authenticité de
Monsieur Maurice Garnier, en date
du 9 novembre 2001, sera remise à
l'acquéreur

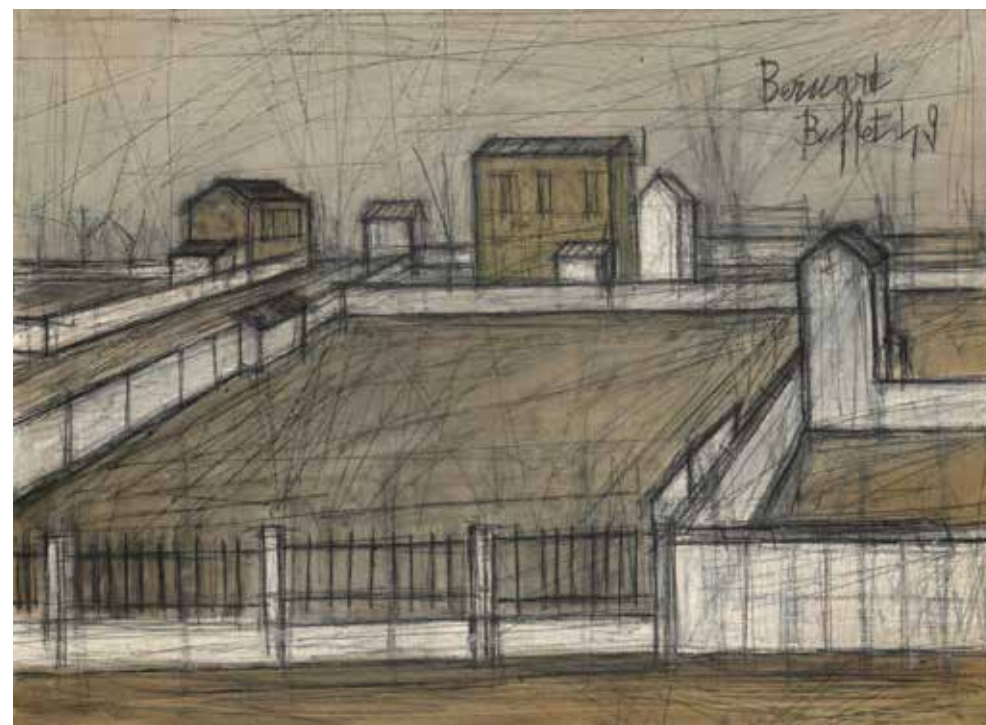
Provenance
Collection particulière

Bibliographie
Reproduit dans le Catalogue Raisonné
de l'Œuvre peint de Bernard Buffet,
volume 1, 1914-1953, page. 69

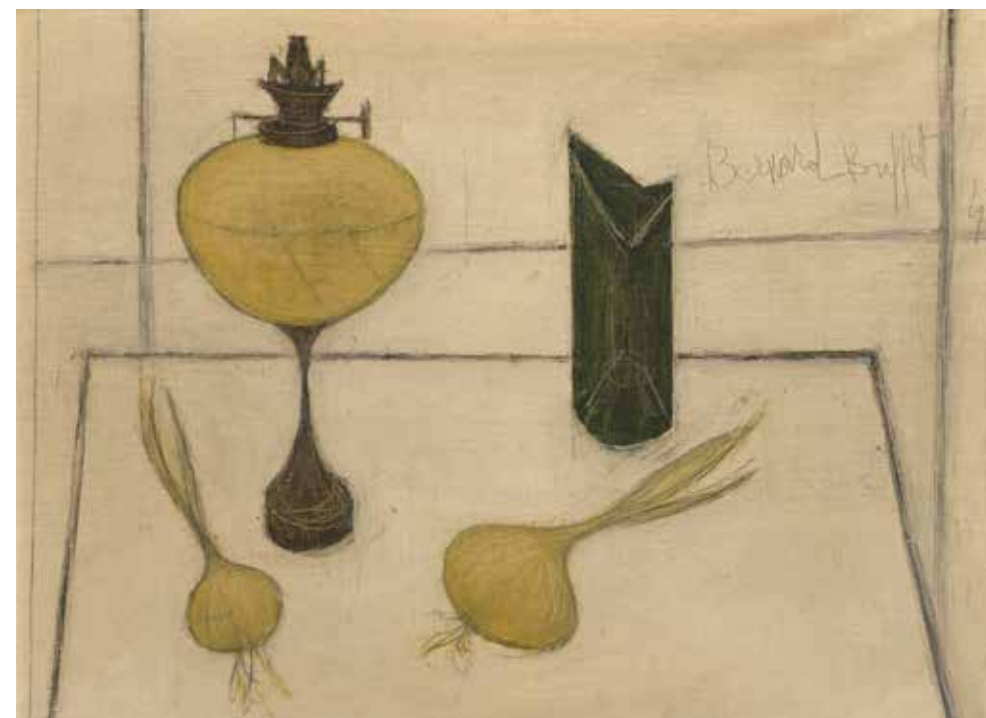
40 000/60 000 €



Portrait de Bernard Buffet © Archives Maurice Garnier



Recto



Verso

Bernard BUFFET (1928-1999)

99

-

Bernard BUFFET
(Paris 1928-Tourtour 1999)
Vase de lys et ombelles, 1996

Huile sur toile d'origine
65 x 50 cm

Signé en haut à droite Bernard Buffet, daté en haut à gauche 1996

Porte au dos les annotations autographes: Pour Alain et Patou Noël 1996 Bernard Annabel

Un certificat de la Galerie Maurice Garnier signé par Madame Ida Garnier et Monsieur Jacques Gasparian sera remis à l'acquéreur

Estimation sur demande





100

Robert MARC
(Auxerre 1943 - Fleury la Vallée 1993)

Composition cubiste

Huile sur toile d'origine
60 x 92 cm

Signé en bas au centre Robert Marc

5 000/8 000 €



101

Aristide CAILLAUD
(Moulins 1902 - Jaunay-Clan 1990)

Nativité

Technique mixte sur papier
66 x 46,5 cm

Signé en bas à droite à l'encre

Caillaud ainsi que l'annotation t .

Provenance

Vente tableaux, dessins, sculptures, au profit du mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme, et pour la Paix, Palais Galliera, 29 et 30 juin 1964, Paris, Maîtres Maurice et Philippe Rheims, lot 13, acquis lors de cette vente et toujours resté dans la même collection

600/800 €

Théo TOBIASSE (1927- 2012)



102

Théo TOBIASSE
(Jaffa 1927- Cagnes sur Mer 2012)
L'homme est assis au bord du temps
Huile sur toile d'origine
46,5 x 38,5cm
Signé en bas à droite Tobiasse et titré en haut à droite L'homme est assis au bord du temps

Provenance
Collection de Monsieur C., Paris

2 000/ 4 000 €



103

Théo TOBIASSE
(Jaffa 1927- Cagnes sur Mer 2012)
Quelle est cette lumière sur les vieux murs
Technique mixte sur papier marouffé sur toile
71 x 101 cm.
Signé en bas à droite Tobiasse et titrée vers le haut au centre Quelle est cette lumière sur les vieux murs

Nous remercions Madame Catherine Faust Tobiasse de nous avoir confirmé l'authenticité de cette oeuvre.

6 000/ 8 000 €

Pierre AMBROGIANI (1907 - 1985)

104

Pierre AMBROGIANI
(Ajaccio 1907 - Allauch 1985)

La femme du peintre et sa fille Raymonde, 1946

Huile sur toile d'origine

61 x 38 cm

Signé en bas à gauche Ambrogiani

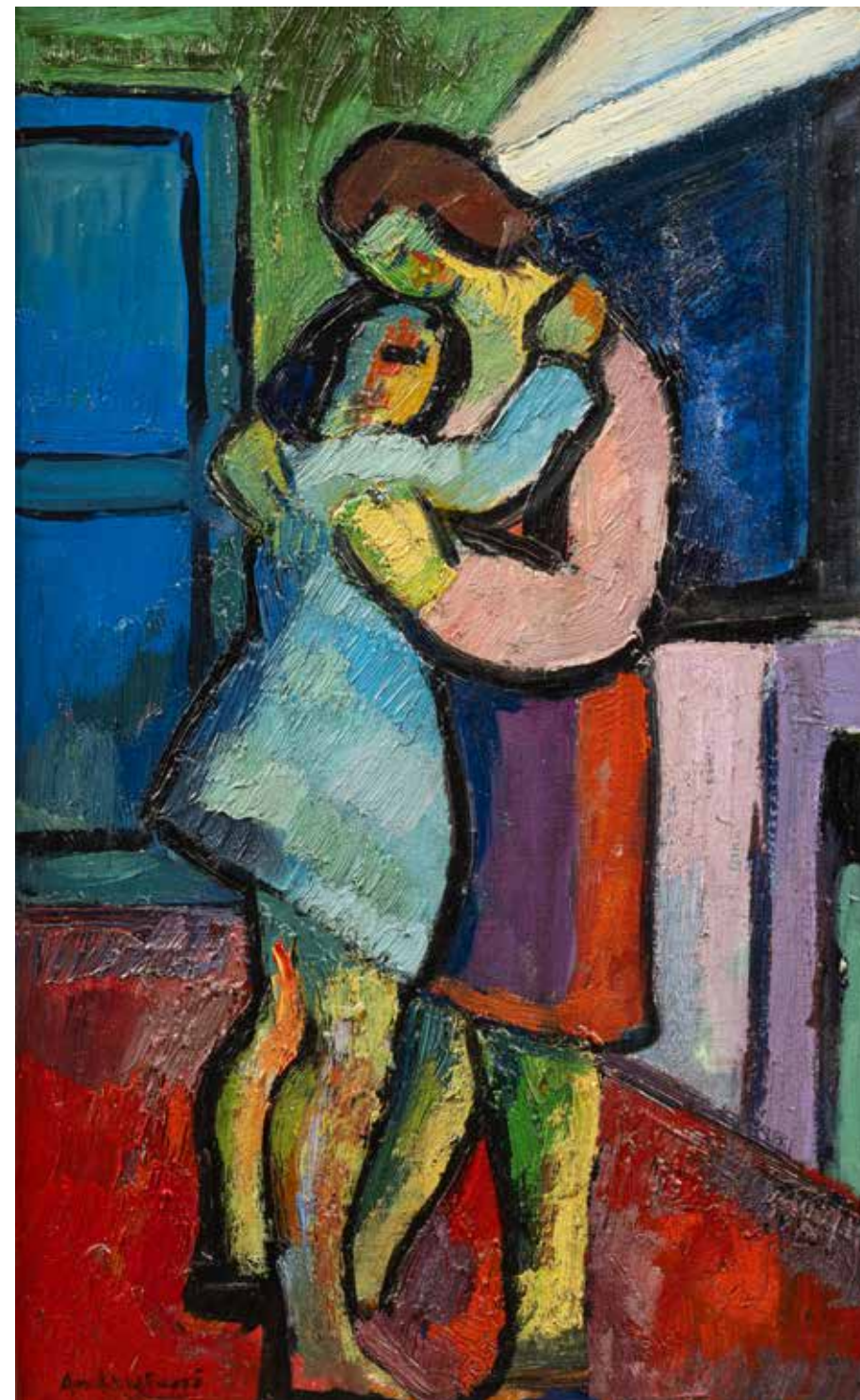
Porte au dos les mentions manuscrites: Je soussignée
Raymonde Ambrogiani, fille de pierre Ambrogiani artiste
peintre certifie que l'oeuvre au verso « la femme du peintre
et sa fille dans l'appartement rue Horace Bertin à Marseille,
moment de tendresse; est une oeuvre authentique de mon
père (1946) format 61 x 38 cm. Signée en bas à gauche
Ambrogiani. R Ambrogiani
Cachet de la signature

Provenance

Vente Art Moderne, Artcurial, Paris, 2 Mars 2004, n°234

Acquis lors de cette vente par l'actuel propriétaire

2 000/3 000 €



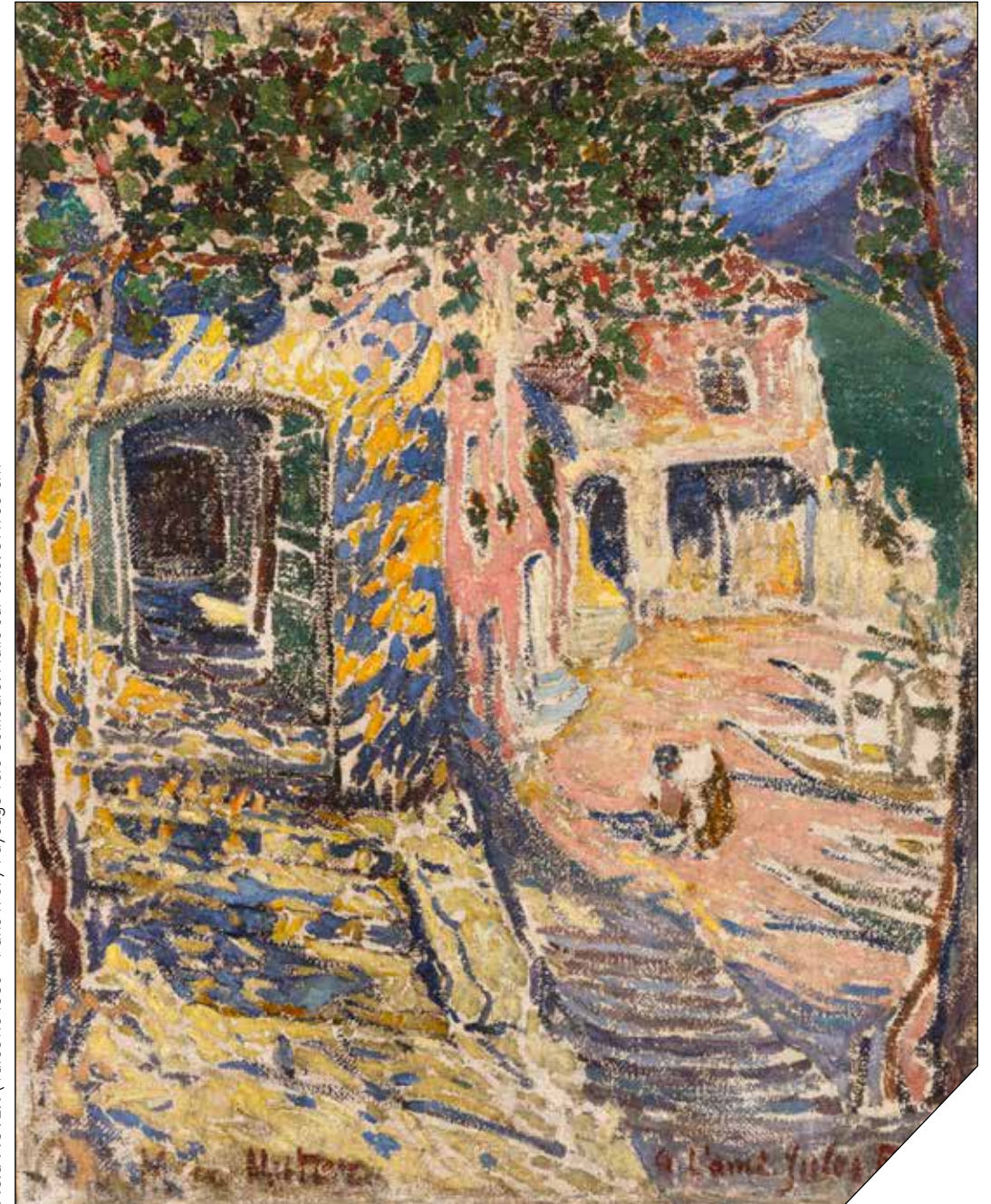
MILLON 1928



C. Perland (1903-1999)

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e
Jeudi 20 juin 2024
casciello@millon.com

MILLON 1928



Mela MUTER (Varsovie 1886 - Paris 1967) Paysage vers Collioure. Huile sur toile. 81 x 65 cm

ECOLE DE PARIS #12
Mardi 23 avril 2024 - Hôtel Drouot
ecoledeparis@millon.com

